Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta Mercredi 7 juillet 1976 Volume IX Numéro 27

15¢

La "Saint-Jean" de Montréal:

Champ de débauches orgiaques

Edmonton (GL) - La façon toute simple dont les Franco-Albertains ont célébré la Saint-Jean-Baptiste (voir par exemple article en page 11) pourrait faire sourire plus d'un Montréalais. C'est du moins l'impression qu'on ressent quand on lit le compte-rendu qu'a écrit Pierre O'Neill dans LE DEVOIR du 26 juin dernier.

FETE NATIONALE DES QUEBECOIS?

"A l'occasion de la Saint-Jean, écrit Pierre O'Neill, le mont Royal est devenu dépotoir, champ de débauches orgiaques et a sacrifié les plus beaux arbres de sa forêt aux vandales". Il y a eu évidemment des concerts et autres démonstrations qui ont su égayer grands et petits, mais il semble que la vogue ait été surtout à la drogue, à l'alcool et à l'amour en plein air. Selon un rapport de la police, l'âge moyen des victimes se situerait autour de 17 ans, mais il s'en serait trouvé aussi qui avaient à peine 13 ans! Fête nationale des Québécois? Ce terme est pour le moins abusif, de noter Pierre O'Neill. Il préfère parler de "para-défrustration de la jeunesse".

ANGLAIS PAS RECONNU

A la Saint-Jean de Montréal, les pourvoyeurs de drogue *(pushers)* sont nombreux et actifs, et plus la fête avance, plus le produit coûte cher, ce qui ne va pas sans occasionner toutes sortes de démarches, parfois criminelles, pour se procurer l'argent nécessaire.

On rapporte qu'un jeune homme, ayant mélangé alcool et hallucinogènes, se serait élancé du haut de la falaise en s'écriant: "*I am a bird*". Il en est résulté une fracture du crâne, et la victime serait encore entre la vie et la mort à l'hôpital Royal Victoria. "Ca n'a pas marché, selon M. Normand, parce que l'anglais n'est pas reconnu aux fêtes de la Saint-Jean".

VANDALISME ÉHONTÉ

A cause de la pluie, et pour se protéger contre la fraîcheur de la nuit, les jeunes ont eu recours à des petits feux de camp qui ont été alimentés par tout ce qu'on a pu trouver: les arbres du parc y ont trouvé leur compte. Les employés du service d'entretien ont été "sidérés" par les dégâts quand ils se sont rendus au parc le lendemain matin.

JEUNESSE FRUSTRÉE

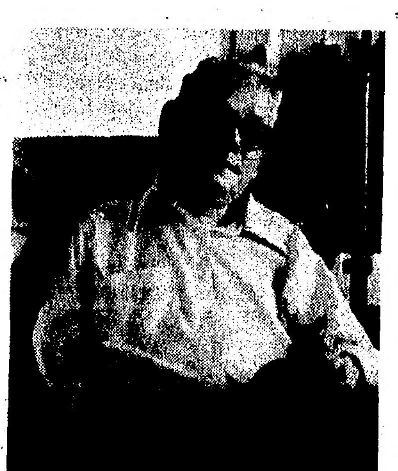
La Saint-Jean de Montréal aura peut-être eu des effets positifs, mais il faudrait qu'ils soient bougrement lourds pour compenser une telle débauche, le vandalisme et les quelque 100,000 bouteilles de bière qui ont été consommées durant les trois premiers jours...Fête nationale? Pierre O'Neill préfère parler de "festival d'une jeunesse frustrée"...

Selon les statistiques, la population montréalaise n'a pas participé "en masse" à la Saint-Jean, cette année. L'an dernier, cette célébration avait attiré un million cinq cent mille personnes. Cette année, on est loin d'avoir atteint ce chiffre, ce qui indiquerait que les personnes d'âge moyen et d'âge mûr ne se sentent pas à l'aise dans un tel climat, ou encore que la population, d'une façon générale, désapprouve ces festivités dont elle a honte et qui lui donnent la nausée.



DEUXIÈME DÉFAITE DES ESQUIMOS

Les Esquimos d'Edmonton ont essuyé leur deuxième défaite vendredi dernier au stade Clarke d'Edmonton, alors que les Roughriders de Régina les ont battus au compte de 25 à 20. C'est devant une foule d'environ 25,000 personnes que les Esquimos ont subi cette humiliation. Voir notre reportage de la partie en page 10.



M. Albert St-Pierre d'Edmonton prend une retraite bien méritée. Voir article en page 3.

Danses folkloriques

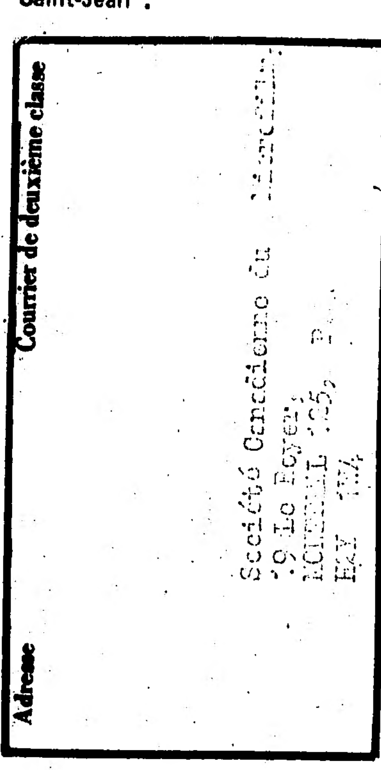
STAGE DE FORMATION

Le Conseil Canadien des Arts Populaires organise cet été un stage de formation en danses folkloriques; cet événement aura lieu à Gimli (à quelque 60 milles au Nord de Winnipeg), du 15 au 20 août 1976. Ce stage des arts populaires est destiné tout d'abord aux participants des Provinces de l'Ouest dont la riche culture est une fois de plus mise de l'avant.

La province de l'Alberta peut envoyer neuf délégués à ce stage. Les frais de transport aller-retour par avion entre Edmonton et Winnipeg seront payés par le Conseil Canadiens des Arts Populaires. Le coût total du stage (cours, logement et nourriture) est fixé à $120.

Pour obtenir des formules d'application, on est prié de s'adresser à

L'A.C.F.A. provinciale
10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



LE FRANCO-ALBERTAIN DÉMÉNAGE

Edmonton (GL) - Nos abonnés et nos annonceurs sont priés de prendre note que le FRANCO-ALBERTAIN a déménagé ses bureaux dans l'édifice La Survivance, 10012 - 109e rue, pièce 204. Notre numéro de téléphone reste le même, soit 422-0388.

L'édifice La Survivance a d'ailleurs été en quelque sorte le berceau de notre journal. C'est ici qu'est né l'hebdomadaire LA SURVIVANCE, en 1928 et c'est ici qu'il a été imprimé jusqu'en 1967. Durant toutes ces années, on s'en souviendra, le journal occupait un petit bureau sur le plancher même de l'imprimerie dans la partie nord de l'édifice. Le journal avait alors une moyenne de huit pages et était publié sur un grand format par l'Imprimerie La Survivance.

En 1967, alors que M. Jean-Maurice Olivier en était le rédacteur, LA SURVIVANCE devint LE FRANCO-ALBERTAIN; du même coup on passait au petit format, appelé "tabloïd", et au procédé d'imprimerie "Offset" plus moderne et plus versatile. Le journal renouvelé continua à occuper les mêmes bureaux jusqu'en 1973 alors qu'il dût se procurer de l'équipement plus moderne qui exigeait plus d'espace. LE FRANCO-ALBERTAIN déménagea donc dans l'édifice de M. Paul Châtain, à quelques pas de l'édifice La Survivance. Les nouveaux bureaux étaient plus spacieux, très fonctionnels, et surtout le prix de location était un prix de faveur remarquablement bas. Nous en profitons pour remercier sincèrement M. Châtain pour ce service très appréciable.

Avec le départ du poste CHFA de l'édifice La Survivance, il y a quelques mois, l'A.C.F.A. a décidé de réaménager au complet le premier étage de l'édifice et d'en assurer la location, autant que possible, à des Canadiens-français. C'est ainsi que l'Association a elle-même déménagé dans les anciens locaux du poste CHFA, laissant les siens à l'agence de Voyages Prestige. Quant à M. Léo Ayotte, il occupe toujours le même bureau, et LE FRANCO-ALBERTAIN occupe la balance de l'édifice, soit la partie Est.

Ces nouveaux locaux sont évidemment plus spacieux encore et permettront, le cas échéant, de faire face avec aisance aux nouveaux développements dont pourrait bénéficier notre journal.

En raison de ce déménagement et de la fête du Canada qui était jour de congé, nous n'avons pu publier cette semaine qu'un journal de douze pages. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs s'ils ne peuvent trouver dans la présente édition leurs chroniques habituelles.

La rédaction

éditorial

"Agenouillé devant une bande de fanatiques"

"Il n'y a pas de doute que c'est une chose bien pénible lorsqu'un gouvernement doit s'agenouiller devant une bande de fanatiques". Ces paroles du ministre des Communications, Mme Jeanne Sauvé, faisaient allusion, évidemment, à l'accord que venait de signer le ministre des Transports, M. Otto Lang, accord selon lequel le gouvernement maintient le *statu quo* en ce qui concerne le bilinguisme dans les communications aériennes jusqu'à ce qu'il ait en mains les recommandations d'une commission qui doit étudier la question.

Cette décision qu'a prise M. Lang sans même consulter au préalable l'élément canadien-français, a provoqué la démission du ministre de l'Environnement, M. Jean Marchand, et bien sûr aussi la colère de l'Association des gens de l'air du Québec.

Il n'y a pas de doute que d'une façon générale, les Canadiens-français à travers le pays auraient accueilli avec plus de ioie la démission de M. Lang, plutôt que celle de M. Marchand, d'abord parce que c'est lui, M. Lang, qui est coupable de cette magistrale erreur, et puis parce que le départ de Jean Marchand du Cabinet prive ce dernier d'un politicien chevronné qui s'était fait le champion du bilinguisme dès le temps de la Commission Laurendeau-Dunton.

Il est malheureux que cette controverse ait pris de telles proportions; il est malheureux que l'élément anglophone du pays se soit mis en tête que les contrôleurs aériens du Québec soient plus préoccupés de leur langue que de la sécurité des passagers; il est malheureux qu'on décide de façon unilatérale quelle langue parleront les Québécois chez eux; il est malheureux, comme le dit Mme Sauvé, que le gouvernement fédéral ait plié devant le chantage d'une "bande de fanatiques"; il est malheureux, pour tout dire, que la fissure qu'on constate depuis toujours au Canada, se soit élargie hors de proportion à l'occasion de cette querelle où les passions ont plus de place que la raison.

Il est intéressant de noter que quelques jours avant cette historique "entente", Claude Ryan écrivait dans LE DEVOIR (25 juin): "*Le gouvernement Trudeau , logique avec lui-même, entend appliquer sa politique de bilinguisme dans le domaine de l'aviation comme dans tous les autres domaines qui relèvent de sa compétence. Pilotes et contrôleurs du trafic aérien ont le droit d'exiger que cette application se fasse dans le respect des normes sécuritaires les plus sérieuses. Mais à compter du moment où ils prétendraient se servir du vaste pouvoir dont ils disposent pour faire échec au principe même du bilinguisme, ils deviendraient de méprisables factieux auxquels le gouvernement n'aurait pas le droit de céder*".

Or c'est malheureusement ce qui est arrivé, et il reste à voir quelles mesures prendra ce même gouvernement pour sortir du pétrin dans lequel son ministre des Transports l'a plongé.

Guy Lacombe

Opinions libres

Le tout sent le racisme

Monsieur le rédacteur

C'est avec une grande consternation que je viens d'entendre il y a quelques jours, des demi-vérités et des affirmations gratuites de la part du Gouvernement au sujet de la chicane de l'aviation. J'espère que quelques faits vont venir éclaircir le problème actuel.

J'aimerais mentionner que je peux parler du problème actuel d'une façon objective en raison de mon expérience passée en Europe qui m'a permis de piloter un jet pendant trois ans comme membre d'un équipage. A cette époque j'étais membre de l'Association des Pilotes Européens. Personnellement je parle couramment trois langues. Présentement je suis au service d'une importante compagnie d'aviation canadienne et membre de l'Association Canadienne des Pilotes.

A propos de la question du bilinguisme, j'ai l'impression avant tout que cette affaire a été déformée jusqu'au point où l'on assiste à une confrontation Anglais vs Français et Français vs Anglais. Le tout sent le racisme. La position de la CATCA est contre l'utilisation des deux langues en ce qui concerne le contrôle aérien, position qui est entérinée par la CALPA. Les pilotes de CALPA ont cessé de maintenir les Services vu que la sécurité aérienne est compromise. C'est un fait qu'on ne peut nier vu la possibilité d'apparition d'une grève non planifiée et de caractère illégal. Nul besoin d'ajouter que les contrôleurs aériens travaillent sous une forte pression. Cette énorme pression dont je parle ici est causée par la présence de la politique dans un milieu très spécialisé qui possède un caractère hautement technique.

Afin de tirer cette question au clair, voici de l'information relative à notre problème:

L'Organisation Internationale de l'Aviation Civile (OIAC) est une branche des NATIONS-UNIES de laquelle presque tous les Pays de l'OUEST, y compris le CANADA, sont signataires. A l'intérieur de ces limitations on s'est entendu d'un commun accord pour dire que l'anglais serait la langue d'usage de toute la communauté mondiale de l'aviation. Ceci en raison du fait que l'anglais est la langue utilisée par la majorité, et comprise par le plus grand nombre. De plus, comme nous le savons, l'anglais est une langue très flexible et brève. Ainsi cette dernière s'adapte facilement au niveau de la communication par Radio. C'est pour toutes ces raisons mentionnées que l'anglais devient obligatoire pour tous les contrôleurs et pilotes de tous les pays au niveau d'une connaissance pratique de la langue en ce qui concerne leur travail.

De plus, un pilote de même qu'un contrôleur ne peuvent pas travailler ou opérer sans une bonne connaissance de l'anglais. Je peux témoigner de cette affirmation parce que j'ai eu moi-même à passer des examens en anglais dans des pays qui ne parlent pas l'anglais. Aussi c'est un fait connu de dire que toutes les vérifications et manoeuvres aériennes dans toutes les aviations de l'OUEST se font en anglais.

Le premier dérogement à cette règle apparaît au niveau national. Pour des fins de mon exposé, disons au niveau "domestique" (i.e. vols à l'intérieur d'un pays donné). En ce qui touche au manuel d'instructions destiné aux opérations aériennes, il me faut mentionner que dans presque tous les pays où l'anglais n'est pas la langue nationale, les manuels sont publiés dans les deux langues i.e. La langue du pays est l'anglais.

Ceci est tout à fait normal. C'est aussi très normal pour chaque individu, qu'il soit pilote professionnel ou commerçant de parler sa propre langue. Mais, de nos jours, il existe des pilotes et des contrôleurs bilingues, ce qui a pour résultat d'amener l'usage de la langue nationale au niveau des opérations aériennes. Cependant on trouve des contrôleurs et des pilotes de la même nationalité utilisant leur propre langue dans leur propre champ aérien.

Prenons MONTREAL par exemple puisque cette ville nous est bien familière. Soulignons en premier lieu que MONTREAL est l'un des endroits des plus visités et des plus occupés du monde entier en tant qu'Aérogare. Durant ses heures d'affluence il est possible qu'on ait à s'occuper de l'atterrissage de 6 à 12 avions en même temps. Ayant à l'esprit que tous ces appareils sont sur la même fréquence et sont contrôlés simultanément, il va sans dire que la tâche de travail est très élevée. Mais ceci ne cause pas de sérieux problèmes puisque les pilotes et contrôleurs en question possèdent tous un très bon entraînement et que toutes les mesures de précaution sont assurés d'une façon constante durant l'atterrissage.

Ces précautions de même que la responsabilité de toutes les manoeuvres qu'aura à exécuter le pilote durant le dit atterrissage reposent sur les épaules du contrôleur. En effet, pour chaque changement de direction ou d'altitude et ceci pour chacun des douze avions en question le contrôleur doit faire douze appels différents, disons cinq différents déplacements par avion, ce qui fait 60 transmissions radiophoniques en l'espace de quelques minutes.

En même temps le contrôleur doit maintenir une précision exacte de la position de chaque avion. Maintenant, imaginons que la moitié de ces douze avions en question soit dirigée en français. Cette situation exigerait de la part du contrôleur une connaissance parfaite des deux langues afin de fournir des instructions à tous les gens concernés. Cet état de chose existe à PARIS où l'on parle le français, à ROME où l'on parle l'italien et à MADRID où l'espagnol de même que l'anglais sont utilisés. Non seulement la tâche des contrôleurs se voit augmentée par l'obligation d'être bilingues mais aussi par la rapidité des transmissions auxquelles ils sont sujets. Ces dernières se font au millième de seconde. Aujourd'hui, comme nous le savons, la rapidité des opérations aériennes de même que la congestion de nos aérogares sont des choses normales. De plus on a prouvé que l'utilisation des deux langues i.e. un contrôle bilingue est infaisable. C'est pour cette raison que les pilotes et les contrôleurs utilisent toujours leur langue nationale, passent présentement à l'usage de l'anglais exclusivement.

L'un des développements les plus avancés dans l'aviation européenne est l'ouverture du Centre "Eurocontrol" il y a quatre ans, après plusieurs années de recherche, de développements et de consultations à l'échelle européenne. Tout le système de l'Air Européen était en faveur de l'implantation d'un système aérien utilisant une seule langue. Le système fut implanté et on y adhéra.

L'intervention de la politique dans notre système impeccable et sans défaut est de l'irresponsabilité pure et simple et a pour résultat de détériorer la sécurité aérienne.

Nous i.e. moi comme tous les pilotes de l'Association, de toutes les branches de l'Aviation Civile Canadienne, respectons les droits linguistiques et historiques de nos collègues et amis canadiens français et acceptons l'expansion du français dans les régions mentionnées dans le projet vieux déjà de deux ans: Etude BILCOM.

Pierre Sevensma
Edmonton

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Goulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tél.: 422-0388

RETRAITE D'UN HANDICAPÉ APRÈS QUARANTE-TROIS ANS DE TRAVAIL

Etienne Duval



On ne peut pas dire qu'Albert St-Pierre ait commencé sa longue carrière à l'hôpital Général d'Edmonton avec toutes les chances de son côté. M. St-Pierre a maintenant 64 ans, et il entame tout juste sa retraite dans un agréable appartement de la 115e rue, avec sa femme Rose.

Il y a 43 ans, c'était encore la crise, et en plus, Albert avait perdu l'usage d'un bras très jeune, lorsqu'il avait attrapé la polio au cours d'une épidémie à Beaumont, sa ville natale.

Pourtant c'est parce qu'il était pauvre que M. St-Pierre a pu trouver un travail: Les Soeurs de l'hôpital acceptèrent de l'embaucher après que sa mère avait dû subir une opération dont elle ne pouvait payer la facture. Il était entendu que le fils s'engageait à acquitter la dette. Albert aima tellement ce qu'il faisait à l'hôpital qu'il y resta quarante ans de plus qu'il ne fallait pour rembourser les Soeurs.

Il avait dix-huit ans à l'époque, et tout en travaillant douze à quatorze heures par jour, il ne gagnait dans un mois que $18.00

"C'était tout juste suffisant pour la chambre, la nourriture et le linge" se rappelle-t-il. La moitié de cette somme allait à l'hôpital.

Et s'il peut maintenant jouir d'une retraite confortable, il a longtemps été pauvre. Sa principale occupation pendant toutes ces années était la peinture, que Rose lui enseigna juste après leur mariage. Encore maintenant, le ménage St-Pierre passe de nombreuses heures à peindre de ravissants petits tableaux au pastel ou à l'huile.

Cette bonne entente entre eux (M. St-Pierre voue une grande reconnaissance à sa femme pour son constant support) est à l'image de l'entente qui règne dans l'ensemble de la famille. Les cinq enfants du couple vivent tous à Edmonton et se font de fréquentes visites.

"Nous sommes une famille très proche" remarqua Mme St-Pierre. Bien qu'ils aient vécu à Edmonton depuis 1930, les St-Pierre se rappellent encore bien leurs amis de Beaumont. Et ils espèrent, qu'à travers le Franco-Albertain, ils pourront rester en contact avec leurs anciens compagnons.

Les quarante-trois ans qu'Albert passa au service de l'Hôpital Général d'Edmonton depuis son départ, le virent affecté à de nombreux postes, tous au service des patients. D'abord comme homme d'ascenseur, pendant 22 ans, puis comme réceptionniste, standardiste et gardien de nuit, M. St-Pierre a toujours aimé son travail et le contact avec les autres membres du personnel. Sa dernière occupation, messager au laboratoire était celle qu'il préférait.

Quant à ce qu'il compte faire pendant sa retraite, il n'a pas décidé. "Pas eu le temps encore", il dit en souriant. Depuis la mi-mai, où l'hôpital lui offrit plusieurs somptueuses réceptions en guise d'adieu, M. St-Pierre a été très occupé. Et il ne compte pas s'arrêter de travailler encore. Il aimerait, s'il le peut, consacrer du temps à aider les personnes âgées.

Lorsque Albert St-Pierre se penche sur sa carrière et toutes les difficultés qu'il a éprouvées, il reste très optimiste. Il pense qu'au moins une leçon peut être tirée de cette expérience enrichissante.

"Je crois qu'elle peut encourager les gens, même s'ils sont handicapés: Eux aussi peuvent épouser une femme merveilleuse, gagner de l'argent et mener une bonne vie".

SOIRÉE DANSANTE À EDMONTON

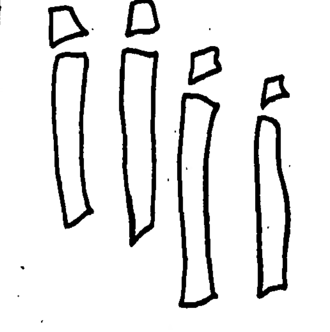
Samedi le 17 juillet a été choisi pour fêter la grande fête du 14 juillet, dans la salle Lavérendrye, coin 110e rue et 99e avenue.

Il y aura des chansons françaises et on pourra y danser, accompagné par l'orchestre bien connu de Louis Biamonte.

La soirée commencera à 9h.00, et un repas léger sera servi à 11h.00

L'entrée est de six dollars par personne pour les membres de l'Alliance Française et $7.50 pour les non-membres. Les billets seront vendus à la porte.

Bienvenue à tous, membres et ami(e)s de la part de l'Alliance Française.



10e anniversaire

LES CHANTAMIS EN CONCERT

AU EDMONTON INN

LE 5 MARS 1977

Une date à retenir!

ACFA 1926 1976 50

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta a cinquante ans!

Ne manquez pas son grand

CONGRÈS

les 5, 6 et 7 novembre

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Secrétariat à Edmonton en composant le numéro 1 - 429-7611

"L'école bilingue: réussite ou échec?"



"Le désespoir est le prix qu'on doit payer lorsqu'on s'est fixé un but impossible. C'est le péché impardonnable, mais c'est un péché ou ne tombent ni l'homme vraiment mauvais, ni le corrompu."

Graham Greene né en 1904

Le club sélectif "Comité des activités sociales" (malgré la saison estivale) recrute toujours des membres, et, les rumeurs circulent que déjà deux personnalités bien connus de la radio-TV ont posé leurs candidatures pour la position de président. Il s'agit de Normand Bélanger bien connu des auditeurs des émissions radiophoniques populaires "Actualités" et "La folle avoine" et cet automne à la télévision comme seul et unique animateur du programme "Visages" à CBXFT. L'autre est un jeune et dynamique journaliste chevronné Luc Lapierre.

Si vous avez l'intentiond'adhérerà cette association, sachez qu'il vous faudra vous présenter devant un comité "spécial" qui étudiera attentivement votre demande. Ca fait penser un peu à la vieille "patente", organisation splendide qui est heureusement passée à l'oubli dans notre belle province.

Les gens en provenance du village de l'Assomption au Québec sont renommés pour leur esprit vif, et leur sens de l'humour. Nous en avons eu un exemple assez frappant la semaine dernière quand un journaliste du nom de Réjean Turgeon (Tarzan) originaire du patelin précité déclarait au chef de pupitre de CBXFT en vacances depuis un mois....."Tu sais Roland on aime bien travailler avec toi, surtout quand tu es en vacances".

Les gens qui oeuvrent dans le domaine, savent qu'il est extrêmement difficile pour les réalisateurs "radio" de trouver du matériel pour leurs émissions, surtout s'ils réalisent des émissions pour la belle et grande société Radio-Canada, ou le "verbiage" doit remplir au moins 50p.cent du programme. Dans une province "bilingue" comme la nôtre, il faut dire que le travail d'un recherchiste est un véritable cauchemar...Les réalisateurs de CHFA ont trouvé une solution au problème. Ces messieurs ont décidé d'envoyer une recherchiste puiser aux sources de la francophonie canadienne, et, Marcelline, la "mignone" est partie pour le Québec à la recherche d'information qui rendront nos émissions locales des plus populaires "comme si elles ne l'étaient déjà".....

Amateurs de courses attelées à l'attention. CHFA présente encore cette année une émission populaire intitulée "Le choix du Maquignon" l'animateur est encore cette année Dan Lefebvre. Ce programme est entendu à CHFA du lundi au vendredi à 12h .30 et le samedi à 11h.15. Monsieur Lefebvre a le don de vous faire aimer les courses et son vocabulaire des plus original vous donnera le goût d'aller parier votre dernier dollar...aux courses bien entendu...

Que doit-on retirer de la démission soudaine de l'ancien ministre de l'environnement au gouvernement fédéral monsieur Jean Marchand? Ce gouvernement libéral sous la direction de monsieur Pierre Trudeau qui un certain mois d'octobre s'était dit fort, en envoyant des troupes au Québec dans le but d'intimider toute une population à cause d'activités subversives d'une dizaine de têtes folles...Et bien ce même gouvernement quelques annés plus tard, se met à genoux devant un petit groupe de fanatiques anglophones. On ne pouvait absolument pas se permettre une grève à Air Canada durant les jeux olympiques! Jean Marchand passera pour un séparatiste aux yeux des anglophones et certes aux yeux de plusieurs de mes compatriotes. Il n'en demeure pas moins que Marchand a agit en connaissance de cause. Les Québécois ont bien raison d'avoir un complexe, ils se font si souvent avoir par des gens en qui ils ont confiance.

Pour la troisième fois en moins de six mois, la discothèque de CHFA a subi des transformations. Le patron du poste tout heureux, et grand "déménageur" m'a glissé un mot des plus intelligent à l'oreille "Nous avons le meilleur système au monde, on ne peut pas se perdre, et puis, on ne peut absolument pas s'y trouver"...Ne vous inquiétez pas nonsieur Pariseau, la belle Andrée solutionnera tous les problèmes... de discothèque!

Les américains viennent de célébrer le 4 juillet, le bi-centenaire de leur pays. Saviez-vous qu'il y a cent ans, le peuple français avait offert une statue à nos amis du Sud. La statue de Liberté qui arbore le port de mer de New York.

Le mot de la fin: Un journaliste chevronné...
Tu sais, Benoit, tes mensonges ne seraient pas si bons, si quelqu'un ne corrigerait pas tes fautes...!

LA PROVINCE EN BREF

SAINT-ALBERT

Mme B. Lucienne Brisson

UN BRIN D'HISTOIRE (VRAIE)

Comme plusieurs autres personnes, je me suis maintes fois posé la question: "Comment et quand le Club Social Français a-t-il pris naissance? "

Voici: En mai 1973, à l'occasion d'une assemblée du Comité culturel, sous la présidence de Mme F. Lefebvre, Mme T. Regimbald a été chargée de convoquer les personnes intéressées à la cause française, pour une rencontre qui eut lieu le 13 novembre suivant, chez Mme Regimbald. Etaient présents à cette assemblée: Mme Corinne Sullivan et sa jeune fille Maurine, M. et Mme L. Regimbald, le Dr Steve Lynch (de regrettée mémoire) et sa dame, Mmes Rondeau, F. Lefebvre, Madeleine Roy et Pauline Bolduc.

Points discutés: préservation de la langue française, l'éducation française dans nos écoles, heure de la messe française, assemblée de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

Le 11 février 1974, M. Guy Pariseau, alors président de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, est venu présider une assemblée à St-Albert. J'imagine que le but de cette réunion était d'injecter du sang de l'A.C.F.A. dans les veines des personnes présentes. Disons que sa visite n'a pas été inutile puisque encore aujourd'hui quelques Canadiens-français ne se sont pas noyés dans la mer anglaise dont nous sommes entourés. Mais nous sommes de bons nageurs! De toute façon, le 2 avril 1974, avait lieu une autre assemblée (du même groupe naturellement) à la Bibliothèque publique de St-Albert. A cette réunion, M. Guy Journoud était nommé président; Mme Pauline Bolduc, secrétaire; Mme Madeleine Roy, trésosière. La lecture des rapports ne le mentionne pas, mais il est assez facile de supposer que c'est à une des assemblées subséquentes que notre groupe fut baptisé "Club Social Français". Selon les rumeurs, ce nom serait changé dans un avenir assez rapproché.

LA CHORALE PITCH SE FAIT APPLAUDIR

(De notre "envoyé spécial" à Québec) · Un spectacle plein de gaieté et d'entrain, voilà ce que nous a offert à deux reprises la Chorale Pitch de St-Albert lors de son passage à Québec lors de la fin de semaine du 26-27 juin dernier. Le premier concert a eu lieu à l'église St-Charles Borromée à l'occasion des Fêtes Foraines de Charlesbourg, et le second au Patro Roc Amadour de Québec.

Les choristes, dirigés par le Père Duchesneau, ont présenté un répertoire varié de chants populaires "rock" et "folk". Le nombre des chants français réjouirait le coeur de tous les Franco-albertains. Sur un total de 25 chants, 8 étaient en français, 2 bilingues, 14 en anglais et 1 sans paroles. On avait Agadou dou dou, Señor Météo, Je bois de l'eau au lit, Avant de partir, Ouvre-moi la porte, Ben, Mon Ami Jésus-Christ et Tous les Palmiers (de Beau Dommage).

En anglais, les chants variaient du style effréné de God Loves Rock 'n Roll et The Light of the World, à I Shall Sing et, naturellement, Alberta Bound. Une des plus belles chansons, Magic Ship, est l'oeuvre de deux membres de la chorale, Raymond Huberdeau et Darrell Tate. Il faut aussi souligner After the Gold Rush, chantée *a cappella.*

Les musiciens accompagnateurs ont très bien joué, avec un enthousiasme contagieux. Mais, comme c'est souvent le cas, il y avait compétition avec la chorale, ce qui rendait difficile la compréhension des mots des chants. Pis encore, les systèmes de son eux-mêmes ont causé des difficultés du fait que les salles de spectacles étaient trop petites pour contenir le dynamisme débordant du groupe.

Edna de Champlain a fait la présentation du programme en anglais, et Mary Lea Mc Anally en français. Cette dernière a aussi été soliste dans un chant bilingue. Parmi les autres interprètes de chants français, mentionnons Debbie Ozawala, Brigitte Chelkowski, Janine Kremer, Peter Morris, Maureen Savoie, Pamela Henry, Elise Curial, Brian Harris et Mary-Anne Sanche.

Pendant leur séjour à Québec, les membres de la chorale ont demeuré dans des familles recrutées par le Patro Roc Amadour. Celles-ci ont été très impressionnées par l'organisation efficace du groupe et le comportement des choristes.

NÉCROLOGIES

Vendredi, le 18 juin dernier, décédait M. Maurice Charles Sullivan, à la suite d'une longue maladie. M. Sullivan était né le 9 juin 1924.

Les funérailles eurent lieu à l'église de St-Albert le lundi suivant. M. Sullivan laisse dans le deuil son épouse Corinne; une fille Maurine, à la maison; un frère Donald, d'Edmonton; et une soeur, Mme David (Eunice) Geddes, de St-Albert.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

* * *

Mme Irman Juliette Girard (Lefebvre) d'Edmonton est décédée dimanche, le 27 juin dernier à l'âge de 74 ans. Elle laisse dans le deuil cinq garçons et deux filles: Rolland et Léonard, de St-Albert; André et Joseph, de Powell River, C.B.; Paul, de Kamloops, C.B.; Mme Cyrille (Gemma) Vidal, également de Kamloops; Mme Laurent (Marie) Froment, d'Edmonton; ainsi que vingt-trois petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église de St-André, de St-Albert Trail, et l'inhumation au cimetière de St-Joachim.

Nos très sincères sympathies.

* * *

CE QUI FAIT L'ACTIVITÉ

Un heureux voyage à M. et Mme Claude Cool, ainsi qu'à leurs enfants, qui sont présentement en route vers l'Est.

* * *

... ainsi qu'à Mme Jean (Marie) Desrosiers et sa jeune fille Annette, également en voyage dans l'Est.

ASSEMBLÉE DU CLUB SOCIAL FRANÇAIS

Lundi le 7 juin dernier, a eu lieu une très courte et dernière assemblée mensuelle pour 75-76 du Club Social Français, à la salle du "Club House", comme d'habitude. Une vingtaine de personnes étaient présentes. Mme A.M. Journoud présidait l'assemblée assistée de Mmes Thérèse Regimbald, Marie Desrosiers et Madeleine Roy, respectivement vice-présidente, secrétaire et trésorière. Après la lecture des minutes de l'assemblée précédente, Mme Lucie Bissonnette, agissant comme présidente du comité de nominations à la place de Mme Corinne Sullivan (retenue chez elle par la maladie de son époux) a donc présenté les candidats en vue d'un nouvel exécutif.

C'est M. Claude Cool qui a été élu président alors que Mme Thérèse Regimbald a conservé son poste de vice-présidente; d'autre part Mme Laurette Lafrance a été élue trésorière et enfin Mme B. Lucienne Brisson, secrétaire.

En quelques mots, notre nouveau président nous a dit sa joie de pouvoir être au service de la cause française à St-Albert. Le mot "socia", quant à moi, a-t-il ajouté, va plus loin que les parties de cartes et les danses. Il faut faire quelque chose pour que la survivance française de nos jeunes soit assurée. En son nom personnel et aux nôtres, il a remercié l'ancien exécutif de tous les bons services rendus au cours des années passées. Sur la proposition de Mme Florence Lefebvre, secondée par Mme Lucie Bissonnette, un comité dont M. Cool est naturellement le président, a été formé pour assurer la rédaction de notre "fameuse charte". Une question qui revient sur le tapis à toutes les assemblées depuis que Mme Brisson, il y a quelques mois, soit en avril dernier, a proposé la création de cette charte. Les membres comprennent mieux maintenant l'importance et le pourquoi de l'existence d'une charte. Six noms s'ajoutent à celui de M. Cool pour que ce comité, au cours de l'été travaille à ce projet afin qu'en septembre prochain, le tout soit présenté aux membres. Sur la proposition de M. Jean-Marc Boucher, secondée par M. Rémi Bissonnette et acceptée à l'unanimité, Mme A.M. Journoud, sortant de charge, devient présidente honoraire.

LEGAL

Cécile Coulombe

ADIEU ÉCOLE! ADIEU MAITRES...

Les portes de l'école refermèrent sur nous le 25 juin mais pas avant que nous ayons dit nos adieux aux maîtres et maîtresses qui nous laissent.

Dans une petite cérémonie après l'école, Michel Gagné, président de l'Union des étudiants, présenta deux belles valises, un volume sur le Canada et un ensemble de plumes à M. et Mme Dixon Keane, lui, directeur de l'école et elle, institutrice au secondaire.

Ce fut une cérémonie touchante puisque c'est M. Keane qui fut le premier diplômé de l'école de Legal en 1936. Ensuite, il dévoua 22 de ses 33 ans d'enseignement à Legal, comme instituteur et ensuite directeur.

Ensemble, M. et Mme Keane dirigèrent beaucoup d'étudiants sur le bon chemin de l'éducation. Nous les remercions grandement pour leurs années de dévouement.

Aussi, nous devons dire nos adieux à Mlle Mariette Tremblay, M. Ken Harder, Mme Prevost et Mme Mayeske qui eux aussi nous laissent après cette année scolaire.

DERNIER HOMMAGE

Nous fûmes désolés dernièrement d'apprendre le décès de Sr. Aurore Blanchette survenu le 13 juin dernier.

Ayant passé vingt-neuf ans à l'enseignement à Legal, elle s'est intégrée facilement dans la communauté et dans nos coeurs.

Toujours dévouée envers les jeunes, elle aida plusieurs parmi nous à choisir le bon chemin et à le suivre fidèlement.

C'est aussi grâce à elle et à ses efforts déterminés que l'école de Legal est resté catholique et française. Nous sommes très reconnaissants envers Sr. Blanchette et ses oeuvres.

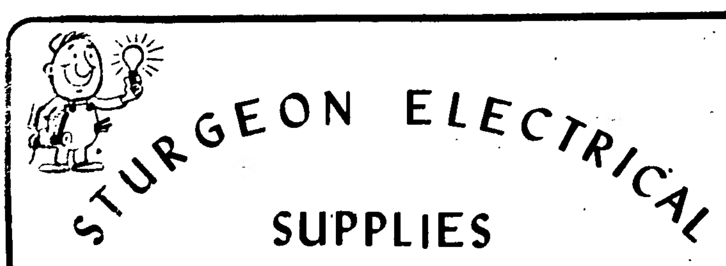
C'est pour cela que la journée du 15 juin, nous eûmes une messe spéciale pour Sr. Blanchette avec toute l'école et ses anciens étudiants remplissant l'église. Ce fut notre dernier hommage à une personne si dévouée et qui restera toujours dans notre mémoire.

PETITES NOUVELLES

Les billets pour la loterie de la Fête au Village sont en vente. Un dollar peut vous en donner mille! Adressez-vous aux Chevaliers de Colomb de Legal: ils vous en vendront!

Bonnes vacances à l'abbé Bissonnette, M. et Mme Jos L'Heureux et Clarence Lameman qui se rendent à St-Flavien, P.Q. visiter les parents de l'abbé pendant le mois de juillet.

(suite page 11)



22 rue Perron St-Albert

Matériaux d'électricité pour maison, chalet, salle de jeux, etc
Conseils gratuits pour le bricoleur de la part d'électriciens qualifiés
Moteurs de fournaises, de scies, etc
Choix illimité d'ampoules électriques
Choix important de lustres et de carillons
Lampes de table et lampes suspendues
Détecteurs de feu et de fumée
Etc

Téléphone : 459-5535

Heures d'ouverture : 9h00 à 6hoo
Jeudis et vendredis : 9h00 à 9h00

La Caisse FRANCALTA
11217 - avenue Jasper, Edmonton
Tel.: 482-4811
Falher: 837-2442 Donnelly: 925-3751
St-Isidore: 644-8190



CIMETIÈRES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper   Tél : 482-3122

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS



LUCIEN MAISONNEUVE
AGENT ESSO IMPERIAL

Engrais chimiques (Engro)
Corde à ballot (Balelok)

C.P. 357
Falher, Alberta

Tél: 837-2343
Rés: 925-3750

Bons de sûreté
Raymond Tellier
Tél.: 988-8793 à Beaumont
Les assurances nécessaires

Spencer Real Estate Ltd.

Nous pouvons nous occuper de tous vos besoins d'immeuble, en français, dans toute la ville.

Appelez: Charles E. Joly, gérant
Claire Lachambre ou
Edna Pétrin
(9h.00 - 9h.00)
12504 - 102e avenue
(452-5850)



Mrs. Aline O'Driscoll   St-Paul
Tél.: 645-3831

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Fantastique prix en argent
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis
à 7h.45
Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

La Caisse FRANCALTA
11217 - avenue Jasper, Edmonton
Tél.: 482-4811
Falher: 837-2442 Donnelly: 925-3751
St-Isidore: 644-8130

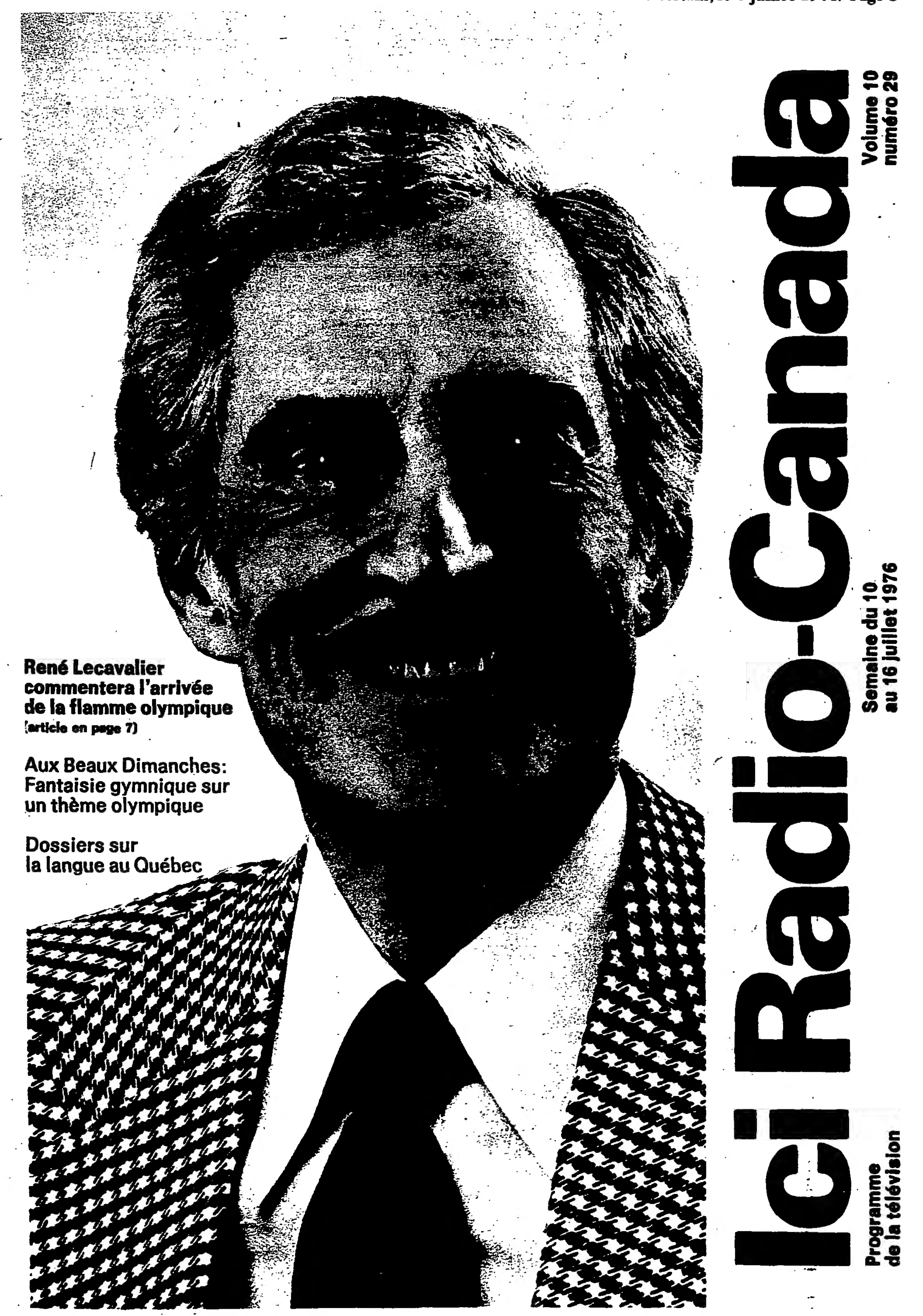


NORTH EAST INSURANCE & REALTY CO.LTD.

C.P.1440 - BONNYVILLE, ALBERTA

IMMEUBLES-ASSURANCES-EVALUATIONS-VOYAGES

Albert ROY   Tél: 826-3371 bureau


Ici Radio-Canada
Volume 10
numéro 29
Semaine du 10
au 16 juillet 1976
Programme
de la télévision
René Lecavalier
commentera l'arrivée
de la flamme olympique
(article en page 7)
Aux Beaux Dimanches:
Fantaisie gymnique sur
un thème olympique
Dossiers sur
la langue au Québec

Une fenêtre sur le monde
samedi 10, 16h.00

«Sri-Lanka», dans «Civilisations du XXe siècle»

Sri-Lanka (autrefois Ceylan), documentaire produit dans le cadre de *Civilisations du XXe siècle*, prendra l'affiche de **Une fenêtre sur le monde**, le samedi 10 juillet à 18 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Autrefois, les grands navigateurs qualifiaient de paradisiaque l'escale de Ceylan. Cette île montagneuse, ceinturée de plaines et de plages, jouit d'un climat chaud à longueur d'année. L'agriculture suffisait à nourrir toute la population.

Séduisant pour ses ressources naturelles, ce petit pays de l'océan Indien fut tour à tour colonisé par la Chine, le Portugal et la Hollande avant de tomber sous la domination britannique pendant un siècle et demi.

Indépendant depuis 1948, Ceylan est devenu Sri-Lanka tout récemment. Si l'Etat a su se donner des institutions politiques autonomes, il n'a pu se dégager de structures économiques imposées par les pays colonisateurs.

Sri-Lanka soulignera cet aspect de la vie économique de l'île, en examinant particulièrement l'exploitation des trois ressources agricoles principales, le thé, la noix de coco et le caoutchouc. Cette exploitation industrielle avantage encore largement les pays du Royaume-Uni, la Chine, les Etats-Unis, l'Australie, l'Inde et l'Allemagne fédérale et conditionne la vie d'une main-d'oeuvre abondante mais mal payée.

C'est le cas du traitement de la noix de coco et de la feuille de thé, qui représente un énorme effort industriel.

Les grands planteurs de *Sri-Lanka* possèdent tout, depuis le territoire, en passant par les usines de transformation, les magasins et... les hommes.

Car ces plantations constituent de véritables Etats où hommes et femmes naissent, étudient, se marient, travaillent et meurent.

Ce film se termine par des séquences tournées à Columbo, la capitale, gros port de mer, où les cargos emportent la marchandise vers les quatre coins du monde.

Louise Collette réalise cette émission qu'anime Marc Filion.


Marc Filion



Défi
samedi 10, 19 h 30

«Gagner sa vie», avec Eric et André

Eric et André sont âgés de 12 et 14 ans respectivement. Tous deux travaillent à Montréal, métropole du Canada et relais important de l'univers de consommation nord-américain.

Nombreux sont ceux qui, déjà, pour subvenir à leurs besoins, décident de travailler à temps libre comme pompistes, livreurs d'épicerie, vendeurs de journaux, etc.

Le samedi 10 juillet à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, **Défi** consacrera 30 minutes à Eric et André, deux de ces jeunes qui ont appris très tôt à gagner des sous.

Etudiant en première année du secondaire, Eric travaille à la fin de l'après-midi et pendant l'heure du repas du midi, sans compter les soirées des jeudi et vendredi.

Ce jeune livreur s'entretiendra avec Diane Renaud de divers aspects de son métier.

Déjà, à la lumière de son expérience, Eric a choisi son avenir: il voudrait continuer dans la même voie, dans une épicerie. Pas trop grande, toutefois, afin de maintenir un caractère d'intimité avec les cliens. Fait assez surprenant, ce jeune homme n'aspire pas à devenir un jour son propre patron, propriétaire d'un magasin, aussi petit soit-il.

André, lui, travaille comme pompiste à la station-service de son père. Agé de 14 ans, il dépense les sous qu'il a durement gagnés le plus rapidement possible.

Ce métier, qu'il considère «bien salissant», ne lui apporte pas toute la satisfaction voulue. Même s'il entretient d'excellentes relations avec les automobilistes qui s'arrêtent régulièrement à l'enseigne de son poste d'essence, il ne pense pas à exercer le métier de garagiste plus tard.

Sans savoir exactement ce qu'il fera «dans la vie», André entend occuper un poste d'autorité, à l'inverse d'Eric.

Les propos qu'entretiennent ces deux adolescents trahissent déjà des attitude adultes. Pour eux, le monde du travail constitue une réalité avec laquelle il faut composer. Déjà, ils peuvent définir partiellement leur avenir en relation avec la double expérience d'adolescent et de travailleur.

Nicole Duchêne a réalisé cet épisode de **Défi**, intitulé *Gagner sa vie*.


Diane Renaud



17h.30 Ce soir
18h.00 Baseball: Match des étoiles
20h.30 Daniel Boone
21h.30 Le monde merveilleux de Disney

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de la Semaine verte présentée par Jacques Houde. Texte: Jean Charlebois. Coord.: Claude Routhier. Le trappage des animaux à fourrure et la production de la fourrure au Québec. Commentateur: André Laprise. Réal.: Jean-Guy Landry.

24h00 CINÉMA ●
Les Trois Corsaires. Aventures réalisées par Mario Manni, Marc Lawrence et Barbara Florian. Trois frères éprouvent une haine mortelle contre un traître qui a tué leur père et livré le château familial aux Espagnols. Ils deviennent corsaires et retrouvent leur ennemi devenu amiral de la flotte espagnole (It. 52).

MERCREDI

14 juillet

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les tribunaux et le sport. Participation de Claude.
10h30 TUKTU
Narrateur: Robert Gadouas. Production: ONF. «Tuktu et l'arc magique». La fabrication d'un arc. L'adresse des Esquimaux au tir à l'arc; ils prennent pour cibles des bonhommes et des ours faits de neige.
10h45 LA SOURIS VERTE ●
11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy. Les hydrates de carbone; régimes à basses calories; jeûne; régimes à haute teneur en protéines; régimes qui ne s'occupent que de la qualité ou de la quantité.
11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Au pays des Vikings». Visite de la Norvège et de la Laponie. Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bertoli. Narrateurs: Jacques et François Gall.
12h00 DOCTEUR DOOLITTLE
«Le Mal du pays».
12h30 DES GOÛTS, DES FORMES ET DES COULEURS
Conception et entrevues: Anik Doussau. «La Poésie». L'univers de Claude Péloquin: sa vocation de poète et d'écrivain.
13h00 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Rémy Charland. Réal.: André Poulin.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rouyn. Chasse à l'ours, avec Roger Labrosse, un ancien garde-chasse, devenu pourvoyeur et qui avoue être braconnier. L'équipe passe trois jours en forêt. Ils vont à la pêche, observent des castors et capturent un ours. Animatrice: Lucie Berthiaume. Recherches: Andrée Barrette. Réal.: Marcel F. Garneau.
14h30 CINÉMA ●
Le Dernier Fiacre. Comédie réalisée par Mario Mattoli, avec Aldo Fabrizi, Anna Magnani et Tino Scotti. Une cliente laisse une valise dans un fiacre, ce qui conduit le cocher en prison (It. 51).
16h00 SÉSAME
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«Une journée comme les autres».
17h00 JO GAILLARD
«Cargaison dangereuse». L'agence maritime offre un contrat à Jo Gaillard mais la mission ne soulève pas son enthousiasme. Il s'agit d'évacuer en mer des déchets radioactifs. Réal.: Christian-Jaque.
18h00 CE SOIR
18h30 DOSSIER
«La Langue au Québec» (3e de 8). Recherche: Fabienne Julien. Interviews et textes: Wilfrid Lemoine. Participants: Gaston Miron et Michèle Lalonde, poètes. Réal.: Claude Sylvestre.
19h00 LA CUISINE D'AILLEURS
Juliette reçoit Emily Boutard, des Philippines. Au menu: le «Pansit».
19h30 ICI ET LA
«Le Retour des saumons». Comment les saumons survivent-ils, dans ce siècle de pollution. Texte français: Jacques Ouvrard. Narrateur: Gaétan Barrette. Réal.: Henrietta Thiessen.
20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal, Jean Besré, Amulette Garneau, Yvon Leroux, Denise Proulx, Roger Garand, Francine Tougas et Marjolaine Hébert. Lucien désire agrandir son magasin. Mais Ginette ne semble pas du même avis. Réal.: Claude Désorcy.
20h30 ERREURS JUDICIAIRES
«Un mystère insoluble dans l'alcool». Avec Jean-Marie Arnoux et Marcelle Barreau. L'auxiliaire d'un médecin de village commet une bévue qui va orienter les médecins légistes sur une fausse piste.
21h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton, d'après Alexandre Dumas. 7e. Gibassier espionne une réunion secrète des Carbonari. Pendant deux jours. Il reste prisonnier des catacombes. Plantard apprend à Mlle Freval que celui qu'elle aime est à l'étranger.
21h30 DOCUMENTS
Début.
«Un profil de Mobutu». Film de la Télévision suisse romande présenté par Pierre Olivier. L'image que Mobutu veut bien donner de lui-même et du Zaïre, qu'il dirige depuis 10 ans. Réalisateur-coordonnateur: Gérald Renaud.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 C'ÉTAIT HIER ●
Documentaires réalisés par Henri de Turenne et Pierre Laroux. «L'Afrique des convulsions». Chasse gardée de l'Europe, l'Afrique des années 60 se réveille à l'indépendance. Traumatisée par le départ des Européens, elle se libère dans la douleur.

24h.00 CINEMA: "Anna"

JEUDI

15 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Taille». Le général et le spécifique de l'entraînement. Participation de Micheline.
10h30 FABLIO, LE MAGICIEN
«Le Jardinier et son seigneur».
10h45 LA SOURIS VERTE ●
11h00 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Pouliot. Bricolage, avec Daniel Bergeron. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.
11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Des experts en camouflage». La zone tropicale de l'Asie du Sud-Est regorge d'animaux étranges dont plusieurs sont experts en camouflage. Narrateur: Ronald France. Réal.: Pierre Bertoli et Yvon Collet.
12h00 FRANCIS AUX PAYS DES GRANDS FAUVES
Documentaires tournés en Afrique par Jeannette et Maurice Fiévet. En vedette: leur fils Francis. «La Ferme des bêtes sauvages».
12h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Les Gens libres». Des métis de la rivière Rouge parlent de leurs goûts, de leurs revendications, de leur situation sociale. Avec H. Létourneau, R. Chartrand, A. Chartrand et W. Dumont. Réal.: Michel Belaieff.
13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 CAMPING AUJOURD'HUI
Documentaire sur le camping et la vie en plein air. Réal.: Nicole Bertolino, Via le Monde.
14h00 LA FLAMME OLYMPIQUE
Cérémonie d'allumage de la flamme sacrée au temple d'Héra, à Olympie; transfert jusqu'à Athènes, au stade pan-athénien où la foule et des membres du CIO, du Comité olympique grec et du gouvernement l'accueilleront. A Ottawa, sur la Colline parlementaire, arrivée de la flamme qui a quitté Athènes grâce à un rayon laser. Inv.: des représentants du gouvernement canadien et des membres du CIO et du Comité olympique canadien. Départ de la flamme vers Montréal. Commentateurs: Richard Garneau et René Lecavalier. Réal.: Julien Dion, à Mtl, et Raymond Lachance, à Ottawa. Coord.: Gaston Dagenais.
15h00 RÉSEAU-SOLEIL
De Sherbrooke. Différentes écoles d'initiation aux sports de plein air: la voile, l'escalade, le canoë-camping, le parachutisme, le ski nautique et la plongée sous-marine. Animatrice: Claudette Hallée. Recherches: Lise Bruneau et Daniel Lettre. Réal.: Claude Colbert.
16h00 SÉSAME
16h30 LE PIRATE MABOULE
Avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «L'Avaleur des avalés».

17h.00 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau

18h00 CE SOIR
18h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
Avec Bruno Gerussi; Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat John.

19h.30 Le coureur olympique
19h.45 Arsène Lupin
20h.30 Le coureur olympique
20h.45 Les grands films: "Autostop".
22h.30 Téléjournal
23h.00 La flamme olympique
24h.00 CINEMA - "Le bel Antonio", réalisation de Mauro Bolognini avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale et Pierre Brasseur. (étude de moeurs, It. 60).

VENDREDI

16 juillet

10h.00 Le coureur olympique

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Y a-t-il des activités physiques inefficaces? Participation de Sylvie Vandal.
10h30 SATURNIN
«Saturnin et le triste Sire Belette».
10h45 LA SOURIS VERTE ●
11h00 CONSEIL-EXPRESS
Comment le consommateur peut-il prendre en main sa propre protection. Choix judicieux d'aliments. Les médicaments en vente libre: ordonnance, posologie.
11h30 LE MONDE DE LA CARICATURE
«La Caricature aux Etats-Unis». Les caricaturistes des grands journaux américains. Le grain de sel de Jean Duceppe, Girard, Guy Hoffmann. Réal.: Jack Zolov.

11h.45 Le coureur olympique

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
«Guy, des Antilles».
12h30 LE VIEUX-MONTRÉAL
Guide: Guy Beaugrand-Champagne; avec le professeur Claude Perreault. «L'île Ste-Hélène».

12h.45 Le coureur olympique

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
Thème: «Madawaska, Aroostook, région frontalière». L'histoire de la colonisation du Madawaska. Querelles de frontières entre le Maine et le N.-B. Conséquences du Traité de Washington de 1842. Les liens actuels entre les habitants des deux côtés de la rivière Saint-Jean. L'avenir de la francophonie dans le nord du Maine et au Madawaska. Animation et recherche: Cécile Gagnon. Réal.: Ronald Cormier.

14h.30 Le coureur olympique

14h45 CINÉMA
Gigot, le clochard de Belleville. Mélodrame réalisé par Gene Kelly, avec Jackie Gleason, Diane Gardner, Catherine Cath et Gabrielle Dorziat. Gigot, clochard muet, est la risée de Belleville. Sa vie est changée du jour où il recueille une prostituée et sa fille (USA 62).

15h.45 Le coureur olympique

16h00 SÉSAME
16h30 POUR TOUS
Le Mystère Andromède (2e partie). Science-fiction réalisé par Robert Wise, avec Arthur Hill, David Wayne, James Olson et Kate Reid. Un satellite artificiel revient sur la terre, porteur d'un virus qui détruit la population d'un village du Nouveau-Mexique. Quatre savants s'efforcent d'isoler ce virus (USA 71).
18h00 CE SOIR
19h00 ENCORE DEBOUT

19h.30 Le coureur olympique
19h.45 Marcus Welby, M.D.
20h.30 Le coureur olympique
20h.45 Hors Séries:
Lucien Leuwen. D'après le roman de Stendhal. Adaptation et dialogues: Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara. Réal.: Claude Autant-Lara. Coproduction franco-italo-suisse-belge. Interprètes: Bruno Garcin, Nicole Jamet, Antonella Lualdi, Jean Martinelli, Jacques Monod, Mary Marquet, Marcelle Arnold et Nicole Maurey 2e de 7: Lucien Leuwen est tombé éperdument amoureux de Bathilde de Chasteller. Il a réussi à pénétrer les milieux aristocratiques de la ville.
21h.30 Pré-olympique: ARRIVEE DE LA FLAMME
22h.30 Téléjournal
23h00 CINÉMA
La Fiancée du pirate. Comédie réalisée par Nelly Kaplan, avec Bernadette Lafont, Georges Géret, nadette Lafont, Georges Géret, Julien Guiomar et Jean Parédès. Une servante de ferme décide à la mort de sa mère de se venger des gens qui les ont maltraitées. Elle vend ses charmes aux hommes de la région et enregistre leurs propos sur magnétophone (Fr. 69).

DIMANCHE
11 juillet

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«Capitaine Sanscrupule».
9h30 LE ROI LÉO
«Les Oiseaux migrateurs».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Joseph Codina. Animateur: le père Emile Legault. Réal.: Claude Colbert, de CKSH, Sherbrooke.
11h00 RENCONTRES
Invité: Mgr Albert Tessier (1re). C'est à Tavibois, non loin de Trois-Rivières, que Marcel Brisebois a rencontré Mgr Tessier. Initiateur de la photographie dite d'instantané, au Québec vers 1913, précurseur du cinéma-vérité, cet homme de 80 ans a été toute sa vie un défenseur de la paysannerie. On le considère comme le père de la Mauricie. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
11h30 VERS L'AN 2,000
Documentaire réalisé par Allan Kates. Narrateur: Roland Chenail. «Villes de demain: villes «monobloc». Les grandes villes de demain seront conçues comme de vastes machines. Quelques-unes sont déjà en gestation, dont l'une près de Toronto, et Habitat 67 fait figure de prophète.

13h.30 L'heure des quilles
14h.30 Francophonissime
15h.00 Magazine de la semaine verte
16h.00 D'hier à demain
17h.00 Second regard
18h.00 Téléjournal
18h.15 La vie qui nous entoure

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Michel Forget, Jacques Thisdale, René Caron, Yvan Ponton, PhH Desjardins, Michel Noël et Victor Désy. «Qui porte la culotte». De la grande visite de la campagne s'amène chez les Germain. Lucie arrive en trombe; que se passe-t-il? Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Fantaisie gymnique sur thème olympique. Ballet gymnique retraçant l'historique des Jeux Olympiques, depuis leur création jusqu'aux Jeux de 1976, à Montréal. En vedette: la troupe Ars Gymnastica. Chorégraphie: Hugo de Pot. Séquences filmées dans 23 parcs de Montréal. Texte: Yvon Dore. Narrateur: Guy Ferron. Conception et réalisation: Henri Parizeau.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Jeux Olympiques, reflet de l'Histoire. «Les Jeux d'aujourd'hui» (dernière de 6). Documentaire réalisé par Daniel Costelle, 1972. Munich a la volonté de faire oublier 1936. Les Jeux se déroulent d'abord dans l'amitié et la fraternité. Spitz, Borzov et Touricheva soulèvent l'admiration et l'enthousiasme. Puis, soudain le drame éclate: les Jeux sont pris dans l'engrenage de la violence.
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Musique olympique. Avec Gabrielle Lavigne, Claude Corbeil, Louise Lebrun et Pierre Duval. Chef d'orch.: Alexander Brott. Réal.: Peter Symcox. Au programme: «Hymne à Apollon» (Gabriel Fauré); «Air et choral pour athlètes», extr. de «Pâris et Hélène» (Gluck); «Non so donde viene» K. 512 (Mozart), et «Ne giorni tuoi felice» (Beethoven).
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
Black out. Drame réalisé par Jean-Louis Roy, avec Lucie Avenay, Marcel Merminod, Georges Wod et Marcel Imhoff. Un vieux couple, affolé par les mauvaises nouvelles, par les guerres et les rumeurs de guerre à travers le monde, s'organise pour un siège éventuel (Suisse 70).

LUNDI
12 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Les faussetés alimentaires. Participation de Claude.
10h30 OUM, LE DAUPHIN
Dessins animés. Les aventures fascinantes de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.
10h45 LA SOURIS VERTE ●
Chansons, contes, jeux et bricolage, avec Louisette Dussault. «Porc-épic».
11h00 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Education», avec Jean-Guy Doucet. Réal.: Marcel Lamy.
11h30 NANNY
Comédie, avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «L'Elément humain». Le professeur Everett a une confiance illimitée en son ordinateur. Il lui soumet les portraits robots d'un couple ami pour évaluer leur compatibilité. Nanny prétend que l'ordinateur ne peut tenir compte de l'élément humain.
12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Au royaume du bon plaisir».
12h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
«L'inutile et l'agréable». Le philosophe Fernand Dumont tente de nous éclairer sur le sens de l'activité créatrice, en particulier sur celui de l'artisanat. Distinction entre l'utile, le fonctionnel, le décoratif et le gratuit.
13h00 SUR DES ROULETTES



Jeu questionnaire sur la langue parlée. D'Ottawa. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean-Bernard Rainville. Réal.: Jacques Renaud.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
«Le plus vieil avocat pratiquant le droit au Canada». Inv.: Me René Asselin. — «Les Maraîchers populaires». Inv.: M. Elphège Dupont. — «La Montagne de la Croix». Inv.: Mmes Mona Godin, Alfreda Roy-Tremblay et Ernie Ayotte. — «La Légende du Bic». Inv.: M. Gérard Voyer. Recherches et animation: Suzanne St-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie.
14h30 CINÉMA ●
Marche ou crève. Drame d'espionnage réalisé par Georges Lautner, avec Jacques Riberolles, Bernard Blier et Juliette Mayniel. Un mineur belge a autrefois été agent des services secrets de son pays. Un ancien camarade vient le relancer pour lui demander son aide; il s'agit d'entrer en contact avec un autre vieil ami qui opère maintenant en franc-tireur, afin de s'emparer de documents secrets (Fr.-belge 59).
16h00 SÉSAME
16h30 MARIE QUAT'POCHES
En vedette: Jani Pascal. Les mille et une espiègleries d'une petite fille. «La Course aux timbres».
17h.00 Daktari
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Lecteur: Paul-Emile Tremblay. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, Lise Garneau, Jean Chartier et René Mailhot.
19h00 GÉNIES EN HERBE



Jeu questionnaire. La finale nationale. Moncton contre Edmonton. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal.: Olivier Caron, CBOFT-Ottawa.
19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Jacques Primeau. Coord.: Gaston Dagenais (dernière).
20h00 LA LÉGENDE DES STRAUSS
Feuilleton en huit épisodes relatant la vie de la famille Strauss de 1824 à 1899. Scénario: Anthony Skene. Réal.: David Giles. Avec Eric Woofe, Alistair McKenzie, Stuart Wilson, Anne Stallybrass, Barbara Ferris, Derek Jacobi, Christopher Benjamin, Nikolas Simmonds, Max Latimer, Jeffrey Segal, Tony Anholt et Arthur Pentelow. Orch. de Londres, dir. Cyril Ornadel. 8e et dernière: «Adèle». A 58 ans, Johann Strauss a le sentiment qu'il est un homme fini. La séparation avec sa femme, des échecs successifs, la brouille avec sa famille l'ont démoralisé. Sa maîtresse, Adèle Deutsch, lui donne un peu de paix mais il ne peut l'épouser car le divorce est interdit en Autriche.
21h00 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Orch., dir. Cyrille Beaulieu. Réal.: Maurice Dubois.
22h00 LE JARDIN DES ÉTOILES
Du Jardin des étoiles. Offenbach. Au programme: «Caline de Blues», «Maryline», «Rirolarme» et «L'Hymne à l'amour». Réal.: Laurent Larouche, Kébec Films.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission de la semaine précédente.
23h55 CINÉMA
Hier, aujourd'hui, demain. Film à sketches réalisé par Vittorio de Sica, avec Sophia Loren et Marcello Mastroianni. 1 — *Adeline de Naples:* Accusée d'avoir vendu des cigarettes en contrebande, Adelina devrait aller en prison. Mais la loi empêche d'emprisonner les femmes enceintes. Adelina et son mari s'efforcent donc de maintenir cette situation pendant plusieurs années. 2 — *Anna de Milan:* L'épouse d'un industriel jure un amour éternel à un écrivain sans ressources, mais elle le laisse tomber pour un incident banal. 3 — *Mara de Rome:* Un séminariste menace d'abandonner sa vocation par amour pour une voisine de sa grand-mère, sans savoir qu'il s'agit d'une call-girl (It. 64).

MARDI
13 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Les résidants du nord sont-ils en bonne condition physique? Participation de Micheline.
10h30 TOPINO
10h45 LA SOURIS VERTE ●
11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Coiffure». Pierre Ladouceur nous parle de coiffures et de teintures. Diverses sortes de produits; mode d'emploi; choix de couleurs; fréquence. Démonstration en studio.
11h30 LA MAISON DES BOIS
Les nouvelles de Marcel sont rares et la proximité des combats lance la population sur les routes.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Hazel».
12h30 LA PORTEUSE DE PAIN
L'industriel Harmant souhaiterait bien que Clément, le fils Labroue, fasse la cour à sa fille Mary. Clément préfère la tendresse et la simplicité de Lucie, la couturière de Mary.
13h00 SUR DES ROULETTES
De Trois-Rivières. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Normand Choquette. Réal.: Roland Fafard.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Thème: «Les Personnes handicapées». «L'Orientation apportée pour essayer de placer ces personnes au travail». Inv.: M. Pierre Elias, du Carrefour de l'option travail. — «Les Loisirs intégrés pour handicapés par opposition aux loisirs de ghetto». Inv.: M. Normand Leblond, de l'Organisme de loisir et de sport pour handicapés du Québec. — «Les Barrières architecturales». Inv.: M. Pierre Morrissette. — M. Gaston Lessard, handicapé, nous parle de son film «En attendant» et de sa volonté de rendre l'handicapé le plus autonome possible. — «Les Solutions concernant l'hébergement». Inv.: M. Mario Bolduc, agent de recherche pour le ministère des Affaires sociales et lui-même handicapé. — «Le Congrès pour personnes handicapées dans le cadre des semaines culturelles à Drummondville». Inv.: Suzanne Cyr, organisatrice. Animateur: Roland Leclerc. Réal.: Pauline Voisard.
14h30 CINÉMA
La Fin d'un mythe. Documentaire réalisé par Bill Mason. La chasse aux loups ne connaît pas de saisons closes. Grâce à certaines techniques modernes, l'homme est sur le point de gagner la guerre entreprise depuis longtemps contre les loups (Can. 71).
16h00 SÉSAME
16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
Avec Yves Létourneau. «La Tortue par la tortue ou les Petits Monstres».
17h.00 Dossiers

Fantaisie gymnique sur un thème olympique
le 11, 19 h 30

Les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire
le 11, 20 h 30

Hommage à Montréal ville olympique

Au programme de la soirée préolympique inscrite aux **Beaux Dimanches** du 11 juillet, les téléspectateurs de Radio-Canada seront invités à voir **Fantaisie gymnique sur un thème olympique**, spectacle conçu et réalisé par Henri Parizeau.

Cette émission, qui a été enregistrée il y a trois ans, prendra l'affiche à 19 h 30.

Hommage à Montréal, ville olympique, aux athlètes canadiens et à ceux du monde entier, **Fantaisie gymnique sur un thème olympique** fait appel à la remarquable troupe Ars gymnastica, devenue depuis les Ballets modernes du Québec.

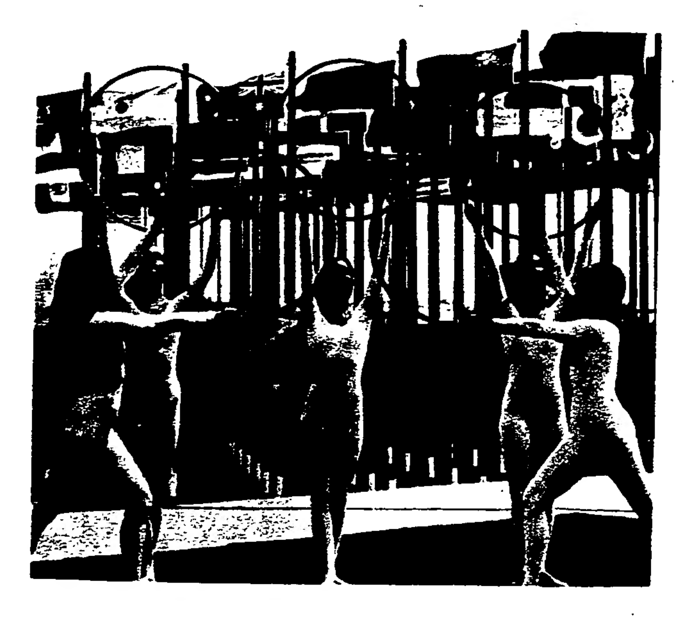
Le directeur fondateur de ce groupe, Hugo de Pot, a réglé la chorégraphie de ce spectacle qui sera présenté dans les décors les plus séduisants de la Métropole: Place Ville-Marie, Place Vauquelin, Place des Nations, Stade olympique de la Cité du Havre, de même qu'ailleurs à travers la ville.

Les évolutions des danseurs-gymnastes, recrutés parmi les plus brillants sujets en éducation physique du Canada, sont décrites par Guy Ferron, sur un texte de Yvon Dore.

Fantaisie gymnique sur un thème olympique n'est pas un titre choisi au hasard. Il dit bien ce qu'il veut dire. C'est une véritable fête des formes et des couleurs inspirée de l'histoire des Jeux, depuis la Grèce antique à nos jours, qu'expriment les danseurs de Hugo de Pot et les athlètes de toutes les disciplines.

La préparation de ce spectacle a exigé un nombre incalculable de séances de tournage suivies d'autant d'heures de montage. C'est pourquoi il faut souligner le travail remarquable des cameramen Ronald Berthelet et Claude Normand, ainsi que la précision et la patience sans bornes du monteur Bernard Lamarche.

En une décennie, Montréal aura montré deux fois aux hommes le besoin de retrouver la semence première de l'humanité. Dans une semaine à peine, «Peuples de la terre, Montréal vous convie à cette fête de l'amitié».



«Les Jeux d'aujourd'hui» (1972 - 1976)

La sixième et dernière émission de la fascinante série **les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire** intitulée *les Jeux d'aujourd'hui* (de 1972 à 1976) sera à l'affiche de la télévision de Radio-Canada, le 11 juillet à 20 h 30, dans le cadre des **Beaux Dimanches**. On sait que cette prestigieuse série est dirigée par le journaliste Daniel Costelle, qui a par ailleurs effectué toutes les interviews en plus d'avoir écrit et dit les commentaires. Il est, de plus, le réalisateur de cette sixième et dernière émission.

1972: Munich

Tout avait bien commencé: Etienne Lalou avait été frappé par la volonté de gentillesse des Allemands.

C'était d'abord le triomphe extraordinaire du nageur américain Mark Spitz. Il gagna sept médailles d'or. C'était le succès inattendu d'un Russe dans le 100 mètres et le 200 mètres: Valeri Borzof. C'était la merveilleuse démonstration aux barres asymétriques de la Soviétique Ludmillia Touritcheva. C'était le record de saut en hauteur de la toute jeune Allemande de l'Ouest Ulrike Meyfarth.

C'était avant le fatidique 5 septembre. Ce jour-là, un épouvantable drame: les Palestiniens enlèvent puis tuent neuf otages israéliens. Ensuite cérémonie expiatoire, et les Jeux reprennent. Dans une interview, Jean Eskenazy exprime son regret devant cette décision de reprendre les Jeux. De son côté, Avery Brundage, qui fut pendant 20 ans président du Comité olympique international, interviewé quelques jours avant sa mort, nous dit pourquoi il a pris cette décision. Mais qu'en ont pensé les athlètes? Guy Drut répond.

Après la cérémonie, Guy Drut est médaille d'argent du 100 mètres haies. Il évoque ce bon souvenir. Les Jeux, en tout cas, ont bien recommencé. Et ils se terminent bien.

Avery Brundage quitte Munich et la présidence du C.I.O. Il rappelle ce départ et sa vie, au cours d'une interview dans laquelle il traite notamment des grands problèmes de l'olympisme d'aujourd'hui.

Puis on fait connaissance avec son successeur, le nouveau président du C.I.O., Lord Killanin, d'Irlande, et la Française Monique Berlioux, directeur du C.I.O.

Quels sont ces grands problèmes? Le gigantisme, le nationalisme, l'amateurisme. A ces questions, les réponses sont parfois très étonnantes. Mais surtout, qu'est-ce que le C.I.O., comment fonctionne-t-il et qui sont ses membres? A cela répondent des membres du C.I.O.: le comte de Beaumont (France); le prince Pahlavi (Iran); Constantin Andrianov (URSS), et Mohammed M'Zali (Tunisie).

Pour nous parler des problèmes du sport en France, on entendra: Maurice Herzog, membre français du C.I.O.; le docteur Perrier, la plus haute autorité française en matière de médecine sportive; ainsi que le prince Alexandre de Merode, président de la Commission médicale du C.I.O. qui lutte contre le dopage, et qui évoque ses ravages. Enfin Monique Berlioux rappelle les problèmes des candidatures des villes, de la surenchère pour obtenir (et installer) les Jeux. Bref, les problèmes, les inquiétudes, les espoirs, la situation des Jeux Olympiques, avant Montréal 1976.

Ulrike Meyfart, 16 ans, la plus jeune championne d'athlétisme de tous les temps



La Flamme olympique
jeudi 15, 14 h 00 (reprise à 23 h 00)
vendredi 16, 21 h 30

water-polo, football, volleyball, basketball, handball, quilles, baseball
semaine du 10

Allumage, transport, arrivée de la flamme olympique

Avant la tenue des Jeux, le Service des sports présentera deux émissions spéciales qui souligneront la venue des Olympiques à Montréal.

Ainsi, la télévision de Radio-Canada accordera une attention toute particulière à la Flamme olympique. Le jeudi 15 juillet à 14 heures, les téléspectateurs de la chaîne française pourront assister à la cérémonie d'allumage de la flamme sacrée au temple d'Héra, à Olympie, ainsi qu'à son transfert jusqu'à Athènes, au stade pan-athénien où la foule et des dignitaires membres du CIO, du Comité olympique grec et du gouvernement l'accueilleront avec faste et couleur. Puis les caméras des réalisateurs Julien Dion, à Montréal, Raymond Lachance, à Ottawa et du coordonnateur Gaston Dagenais nous montreront l'arrivée de la flamme olympique à Ottawa sur la Colline parlementaire.

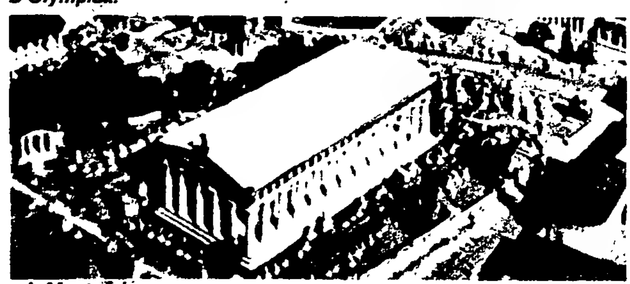
On sait que la flamme commencera son périple en sol canadien après avoir quitté Athènes grâce à un rayon laser. Seront au rendez-vous dans la capitale fédérale, des représentants du gouvernement canadien ainsi que des membres du Comité olympique international et du Comité olympique canadien. Cette émission spéciale, qui sera diffusée en reprise le soir à 23 heures, nous présentera ensuite le départ de la flamme vers Montréal.

Le vendredi 16 juillet à 21 h 30, René Lecavalier, qui animera plus de 175 heures de reportages olympiques à la télévision de Radio-Canada, nous présentera l'équipe des commentateurs et des analystes que les téléspectateurs retrouveront tout au long des Jeux. Chacun nous parlera alors de sa discipline et nous donnera un avant-goût des Jeux. Cette réalisation de Julien Dion, d'André Latour et du coordonnateur Gaston Dagenais nous permettra de visiter les sites de compétitions et d'assister à l'arrivée de la Flamme olympique sur le mont Royal.

René Lecavalier



D'Olympie...



...à Montréal



Le Match des Etoiles du baseball majeur

Le samedi 10 juillet à midi, **les Héros du samedi** présenteront une rétrospective des meilleurs moments diffusés au cours de la série cette année. Pierre Dufault et l'analyste Jo Malléjac commenteront alors des sports olympiques d'équipes. Cette réalisation de Henri Parizeau nous fera assister à des compétitions de water-polo et de football chez les garçons ainsi qu'à des rencontres de volleyball, de basketball et de handball chez les filles.

A 13 heures, les téléspectateurs de **Sporthèque** sont invités à regarder une émission spéciale du magazine préolympique **JO**. Cette réalisation de Gaston Dagenais s'intéressera aux différents présidents du CIO: le baron Pierre de Coubertin, le Belge Henri Baillet de la Tour, le Suédois Sigfrid Edstrom, l'Américain Avery Brundage et évidemment Lord Killanin qui occupe actuellement la présidence du Comité olympique international. Les commentateurs René Lecavalier et Richard Garneau nous brosseront un portrait de Lord Killanin que l'équipe de **JO** a rencontré à Dublin.

A 14 h 15, Guy Ferron et Jean-Pierre Roy commenteront la partie de baseball de la semaine diffusée par le réseau américain NBC. **Le Baseball de la NBC** est réalisé par André Latour.

Le dimanche 11 juillet à 14 heures, le commentateur Serge Arsenault et l'analyste Robert J. Descheneaux commenteront, dans le cadre de la série **l'Univers des sports**, deux rencontres de basketball. Dans un premier temps, l'équipe féminine de Pologne sera opposée à celle du Canada et dans un second temps, l'équipe masculine de l'Espagne se mesurera à l'équipe nationale du Canada. Cette émission spéciale sera réalisée par Jacques Viau.

A 15 h 30, Yvon Blais et Jean Bernard décriront du salon de quilles Laurentien les duels que se livreront quelques-uns des meilleurs quilleurs nord-américains. **L'Heure des quilles** est réalisée par Jacques Viau.

Le lundi 12 juillet à 19 h 30, les commentateurs René Lecavalier et Richard Garneau nous présenteront une nouvelle édition du magazine préolympique **JO**. Cette série est réalisée par Louise B.-Tardif, Jacques Primeau et Gaston Dagenais qui en assure aussi la coordination. Les textes de **JO** sont signés Yvon Dore et Louis Chantigny.

Le mardi 13 juillet à 20 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada auront l'occasion d'assister au **Match annuel des Etoiles** du baseball majeur. Le commentateur Guy Ferron, l'analyste Jean-Pierre Roy et le recherchiste Pierre Murphy commenteront directement du Veterans stadium à Philadelphie cette confrontation entre les meilleurs joueurs des ligues américaine et nationale de baseball. Cette émission sera réalisée par Michel Quidoz.

Pierre Dufault



Yvon Blais et Jean Bernard



Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

Centres d'Achats

Meadowlark, Southgate, Londonderry, Westmount, & Bonnie Doon

Pour tous
vendredi 9, 16 h 30

Hors série

Lucien Leuwen
vendredi 16, 20 h 30

«Le Mystère Andromède»

Ce film américain de Robert Wise, adapté pour le cinéma par Nelson Gidding d'après un roman de Michaël Crichton, accrochera sûrement les téléspectateurs doués d'esprit scientifique.

Le Mystère Andromède nous raconte l'histoire d'une capsule de satellite qui a échoué dans le désert du Nevada, semant la mort autour d'elle. Equipés comme des astronautes, pour résister à la contagion, deux savants viennent récupérer la capsule et faire l'autopsie des corps des victimes. En examinant les cadavres, les savants se rendent compte que le sang paraît s'être soudainement solidifié dans les veines de toutes les victimes. Sur la population entière du village, deux seuls survivants: un vieil ivrogne que son taux d'alcool semble avoir protégé, et un bébé mexicain qui ne cesse de hurler.

Pour trouver la clef de l'énigme, les deux savants s'adjoignent deux autres collègues et ils s'enferment, avec l'ivrogne et le bébé, dans un complexe souterrain ultra-moderne, se donnant quatre jours pour identifier le germe et prévenir ses ravages.

Le Mystère Andromède a comme interprètes Arthur Hill, James Olson, David Wayne, Kate Reid, Paula Kelly et George Mitchell. C'est un film vraiment **Pour tous**, à l'affiche le vendredi 9 juillet à 16 h 30.

Le grand drame romantique de Stendhal dans une mise en scène de Claude Autant-Lara

L'adaptation pour la télévision d'un des plus célèbres romans de Stendhal, **Lucien Leuwen**, est présentée à la télévision de Radio-Canada à l'émission **Hors série**, depuis le vendredi 9 juillet à 20 h 30 et se poursuit cette semaine. Il y aura toutefois relâche durant les Olympiques.

Ce feuilleton en sept épisodes d'une heure est une coproduction italo-suisse-franco-belge et Technisonor. Les dialogues sont signés Jean Aurenche, Pierre Bost et Claude Autant-Lara, ce dernier étant également réalisateur de la série.

En 1834, Henri Beyle, qui signe ses écrits Stendhal, est consul de France à Civita-Vecchia où il s'ennuie profondément. Il écrit pour tromper son ennui. Ecrire un roman, pour lui, c'est l'occasion de vivre par personne interposée. Lucien Leuwen, comme Julien Sorel, comme Fabrice del Dongo, est un Stendhal possible, une incarnation de ce qu'il aurait voulu être. On retrouve chez Lucien la plupart des traits qui ont marqué la vie d'Henri Beyle.

Nous sommes en 1832 sous le règne de Louis-Philippe (que Stendhal détestait).

Sommé par son père, riche banquier parisien, de trouver un état, Lucien Leuwen entre à l'école Polytechnique: il s'en fait chasser pour ses opinions républicaines.

Son père le fait alors nommer dans un régiment qui s'en va prendre garnison à Nancy, ville-refuge des Légitimistes hostiles à l'actuel roi des Français, Louis-Philippe. Le jeune officier fait la connaissance d'une jeune aristocrate, Bathilde de Chasteller, dont il tombe éperdument amoureux. Mais le père de la jeune femme, le marquis de Pontlevé, voit d'un très mauvais oeil l'attirance des deux jeunes gens, et il le signifie sévèrement au docteur Du Poirier qui a imprudemment introduit Lucien, ce roturier, dans leur milieu. La jeunesse aristocratique qui prétend à la main de Bathilde, riche héritière, envisage même de provoquer Lucien en duel... et de le tuer. Mais Du Poirier s'y oppose. Il inventera un stratagème qui touchera au coeur le jeune homme, plus sûrement qu'une balle...

La distribution

Claude Autant-Lara est un réalisateur de cinéma chevronné. «J'ai choisi Bruno Garcin après bien des auditions et des recherches. C'est le seul acteur qui puisse à mon sens se couler dans le rôle de Lucien Leuwen. Nicole Jamet forme un «couple» avec lui et c'est très important. Il me fallait des êtres appariés. Pour tout le générique j'ai eu les gens qu'il était souhaitable de voir dans tel ou tel rôle. Plausibles, captant la mentalité exacte de leur personnage».

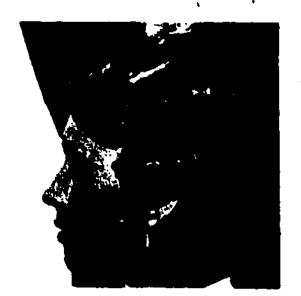
Une éblouissante distribution interprète cette série: Bruno Garcin (Lucien Leuwen); Nicole Jamet (Bathilde de Chasteller); Antonella Lualdi (Mme d'Hocquincourt); Jean Martinelli (M. Leuwen, père); Jacques Monod (le docteur Du Poirier); Mary Marquet (Mme de Marcilly); Marcelle Arnold (Mme de Serpierre); Nicole Maurey (Mme Leuwen); Alexandre Rignault (Filloteau), et une foule d'autres.

Le Mystère Andromède




Bruno Garcin et Nicole Jamet

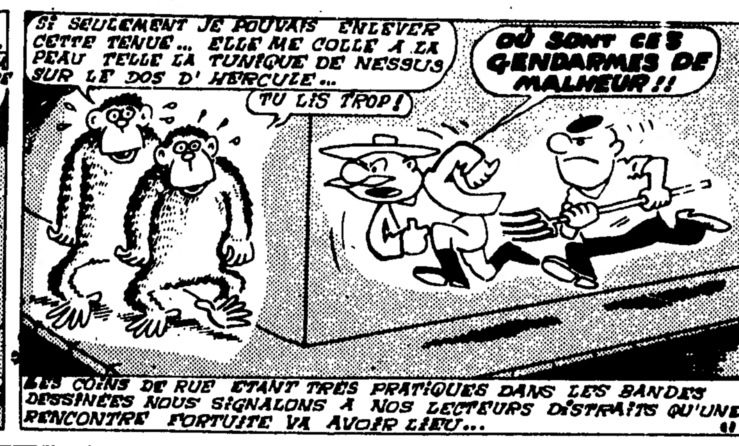




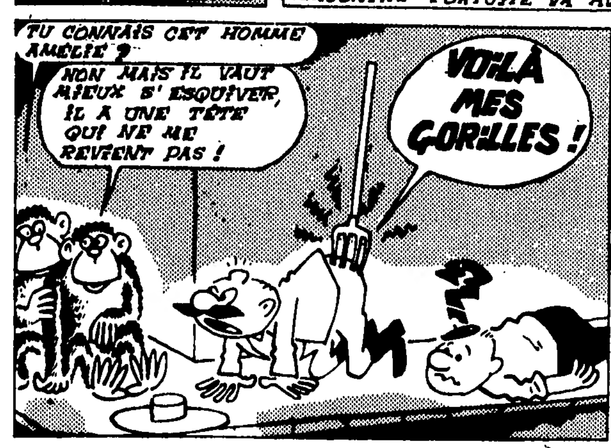
9h00 YOGI L'OURS
9h30 BUNNY ET SES AMIS
10h00 POLY À VENISE
Antonella va mieux. La vie s'organise à la bergerie. Mattéo se civilise, mais la bande d'Aldo continue ses méfaits.
10h30 LASSIE
«La Légende du coyotte». Un coyotte ayant volé au ranch un petit chien âgé de deux semaines, Lassie part à sa recherche.
11h00 WOOBINDA
«L'Arche de Noé».
11h30 LE PRINCE SAPHIR
«Le Cheval ailé».
12h.00 Du moyen âge à la Renaissance
12h.15 Baseball NBC
15h.00 Bagatelle
Dessins animés. «Barbapapa»: «Le Gâteau de Barbapapa». «L'Alphabet en images»: «La Télévision». «Bolek et Lolek»: «La Princesse emprisonnée» et «Dans les sables du Gobi». «Pouf et Riqui»: «La Fin de Lafitte», «Le Télégramme», «La Foreuse Gesmo» et «Courage mon brave». «Les Poucetofs»: «Panne de courant». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Hendrica Schleiman».
16h.00 Fenêtre sur le monde
16h.30 Les héros du samedi
«Sports d'équipe». Les différentes disciplines olympiques: water-polo et soccer (garçons) et volleyball, basketball et handball (filles). Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jo Malléjac.
17h.30 Sporthèque
Magazine olympique. «Les Présidents de C.I.O.» Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.
18h30 TÉLÉJOURNAL
19h00 DÉFI
«Gagner sa vie». Vivre à Montréal quand on a 12 ans, c'est déjà être plongé dans l'univers de la société de consommation. Deux enfants en plein travail qui ont déjà choisi leur avenir: l'un veut être patron, l'autre employé.
20h00 CINÉMA CANADIEN ●
Le Curé de village. Drame réalisé par Paul L'Anglais, d'après le roman de Robert Choquette, avec Ovila Légaré, Paul Guèvremont, Lise Roy et Denis Drouin. Le bon curé de St-Vivien est d'un égal dévouement pour tous ses paroissiens. Mais pour le moment, il s'attache surtout à aplanir les difficultés qui s'opposent au bonheur d'une jeune orpheline et du fils du marchand général (49). Animateur: Claude Ouenneville. Invités: Paul Guèvremont et Ovila Légaré.
22h00 CE COIN DE TERRE
De Montréal, Folklore du Portugal. Une fête dans un village de pêcheurs: «Vira Verde», «Chula Picada», «Vira do oito» et «Coredina mar e Vento». Animatrice: Diane Guérin. Réal.: Nicolas Doclin.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Ça n'arrive qu'aux autres. Drame réalisé par Nadine Marquand-Trintignant, avec Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni. Un couple heureux sont les parents d'une fillette de 18 mois. Le malheur les frappe: la mort inattendue de cette enfant. Ils s'enferment dans leur douleur et refusent de sortir du nouvel appartement vaste et vide qu'ils viennent de louer (Fr.-it. 71).

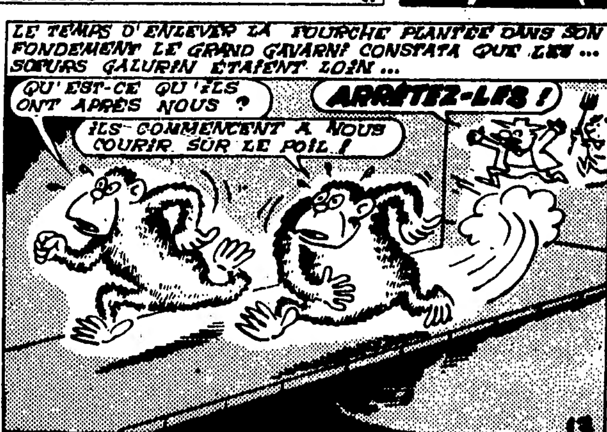
Les soeurs GALURIN en travestis

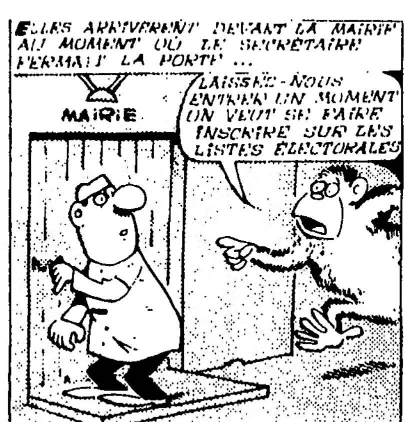




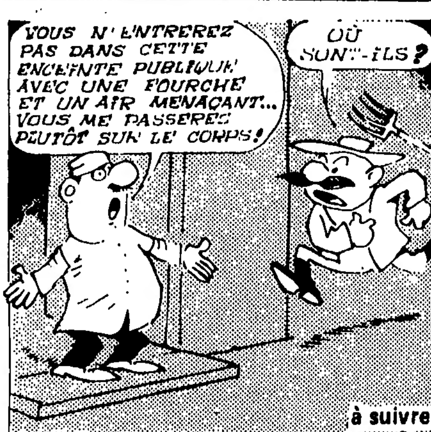












à suivre

JEU DES SEPT ERREURS





Radio-Canada CHFA

LUNDI AU VENDREDI

0600 - BONJOUR
1200 - LE MONDE MAINTENANT
INFORMATIONS-OUEST
SPORT NATIONAL & REGIONAL
1230 - ACTUALITES
1305 - RANCH 680
1505 - ENTRE VOUS ET MOI
1705 - LA FOLLE AVOINE
1800 - DE TOUS LES POINTS DU MONDE
INFORMATION 680
REFLETS - - - DE L'ACTUALITE

"AVEC CHFA... ON S'ENTEND BIEN"
680

****

L'A.C.F.A. régionale de BONNYVILLE tiendra son 2e stage de

DANSE HARMONIQUE ET RYTHMIQUE

sous la direction de

Françoise Van Den Broeck
professeur au Luxembourg

- pour jeunes filles de 10 à 18 ans
- du 28 juillet au 14 août 1976

au Centre Culturel

Inscription: $20.00

NOMBRE LIMITE
Téléphonez à:

Mme Liette Bugeaud
826-3583 (résidence)
826-2180 (chalet)
826-5275 (Centre culturel)

****

VEUILLEZ PRENDRE EN NOTE...

424-8195

nouveau numéro de téléphone de

EDMONTON WEDDING INVITATION CENTRE

Service de deux jours

Afin de répondre à un besoin plus varié, nous vous prions de noter que l'ensemble vocal Michel Gervais sera composé de voix mixtes!

INVITATION À TOUTES PERSONNES QUI AIMENT CHANTER!

Quand: à 8h. p.m., le 8 septembre 1976
Où: à l'école J.H. Picard

Une nouvelle expérience pour Edmonton:

L'ENSEMBLE VOCAL MICHEL GERVAIS

Cette chorale est parrainée par l'Alliance Chorale Alberta.
Pour plus d'information, composez le numéro 424-6792



Le choix le plus complet de disques français

Commandes postales acceptées (plus les frais)

CHARGEX

10409 Avenue Jasper 422-8712

Travaux publics Canada / Public Works Canada

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "PROJET No. 086213.02 - SASKATOON, SASKATCHEWAN P.O.S. PILOT PLANT - UNIVERSITY OF SASKATCHEWAN PHASE II" qui était fixée le 13 juillet 1976, a été reportée au 27 juillet 1976.

ENDROIT DU DÉPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs doivent soumettre leurs applications au dépôt de SASKATOON, situé à l'Association de construction de Saskatoon, 532-2è avenue nord, SASKATOON, Saskatchewan, à 2.00h p.m. C.S.T. Saskatoon, le 23 juillet 1976, pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, le 1er avril 1970.

R.W. Widmeyer
administrateur
services financiers et administratifs
District du Manitoba

SECONDE DÉFAITE DES ESKIMOS

Etienne Duval

Saskatchewan Roughriders 25, Edmonton Eskimos 20. Ce fut le score du match de pré-saison entre les vainqueurs de la coupe Grey et l'équipe du Saskatchewan vendredi dernier au stade Clarke à Edmonton.

Cette seconde défaite était certes moins sévère que celle que les Eskimos se virent infliger à Ottawa la semaine précédente (40-25). Cependant un certain nombre d'occasions manquées, de balles mal bloquées ou de passes mal reçues montrèrent que, sans trac et sans malchance, la victoire était à portée de main.

Les joueurs étaient naturellement tendus dans ce match qui devait décider de l'élimination de cinq membres supplémentaires de l'équipe. Ainsi certains des nouveaux, tel le no. 29 Joe Hollimon, firent dans la même partie quelques percées extraordinaires et des erreurs impardonnables.

Le cornerback mit le stade entier (à peu près 25,000 personnes) en délire lorsqu'il couvrit 114 verges avant de franchir la ligne adverse. Malheureusement une pénalité sur les 37 des Roughriders rendit cette belle action inutile. D'un autre côté, le même Joe Hollimon laissa tomber la balle cinq fois au cours de la partie, dont deux au moins à des moments cruciaux du jeu.

Ce sont les Eskimos qui ouvrirent la marque avec un but de trente verges de Dave Cutler. Puis une erreur de Hollimon permit à Steve Molnar, des Roughriders, de passer la ligne des Eskimos. Avec la transformation, le score de ce premier quart passa à 7-3.



Après un but de Macoritti, puis un touchdown de Steve Mazurak transformé par Macoritti, les Roughriders augmentèrent leur avance de dix points. L'écart fut réduit par la suite grâce à George McGowan et Cutler. A la mi-temps le Saskatchewan menait 24 à 13. Peu de points furent marqués dans la seconde moitié du jeu malgré la tension croissante dans les gradins. Les supporters d'Edmonton déployèrent énergie et imagination pour encourager leur équipe, mais rien n'y fit. Si Calvin Harrel marqua six points en passant la ligne de force, Cutler en ajouta un pour la transformation, les Eskimos ne revinrent pas cette fois-ci dans le dernier quart, comme c'est leur habitude.

Une erreur de Walls et des interceptions de Williams et Graham laissèrent la marque à 25-20, le score final de la partie. Bien que le public, tout d'abord enthousiaste, quitta le stade passablement déçu par ce premier match à Edmonton, les entraîneurs, eux ne virent pas tout en noir. Le bon jeu de Joe Hollimon, dans une certaine mesure, de Tim Berryman et surtout de Keith Barnette furent un des aspects positifs qu'ils pouvaient tirer de la rencontre.

Du côté des Eskimos, Wilkinson réussit dix passes sur dix-sept, Lemmerman huit. Chez les Roughriders, c'est Lancaster qui fut le meilleur passeur, avec quatorze réussites sur vingt. Et à la réception, Walls des Eskimos, prit clairement la tête avec 121 verges couvert pour cinq passes reçues.

PERSONNE BILINGUE

La pré-maternelle de langue française requiert les services d'une personne bilingue pour enseignement à temps partiel. Pour de plus amples détails, veuillez communiquer avec **C. Roy (826-5318)** ou **A. Gauthier (826-3451)** à BONNYVILLE.

Le Collège Mathieu

Gravelbourg, Sask.

(pensionnat-externat privé offrant un cours secondaire bilingue)

est à la recherche de:

Académique:

professeurs de Français, Anglais, Histoire, Mathématiques, Science, Catéchèse-liturgie, Education physique, Bibliothécaire (1/2 temps).

Qualifications requises:

- détenir un certificat d'enseignement reconnu en Saskatchewan
- être bilingue avec une bonne maîtrise de la langue française
- les salaires correspondent à l'échelle des enseignants de la Saskatchewan

Parascolaire:

Directeur d'activités culturelles

Pour la résidence des filles: Deux surveillantes de résidence et dortoirs

Pour la résidence des garçons: Deux surveillants de résidence et dortoirs

Qualifications requises:

- une expérience éprouvée dans l'éducation des adolescent(e)s
- une bonne maîtrise de la langue française en plus de l'anglais
- une bonne réputation
- le salaire est proportionné à la tâche

CONDITIONS: (professeurs et surveillants)

- Les postes comportent également une participation à certaines activités parascolaires (culturelles, sportives et autres)
- Les principes d'éducation sont d'inspiration chrétienne et catholique.

ADMINISTRATION

Un Directeur-Administrateur
Un Directeur-adjoint
Un procureur

Adresser sa formule de demande accompagnée de son curriculum vitae et de lettres de recommandations à:

M. le Président
Collège Mathieu
Gravelbourg, Sask.
S0H 1X0

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél.: 424-6611	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** Dentistes Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tél.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING** Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 C.P. 14, Beaumont, Alta. T0C 0H0	**BLAISIUS & ASSOCIATES ENTERPRISES LIMITED** P.O. Box 3226 VANCOUVER, B.C. P.O. Box 931 EDMONTON, ALTA. General contractors	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue Tel.: 422-6927	Espace à louer	**BENOITON & ASSOCIES** Comptabilité - Impôt 201 - 10029A - 100e ave, Grande Prairie, Alta. Tél.: 532-3587 1130 - 102e ave, Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840 10423 - 101e ave, Fort St-John, C.B. Tél.: 785-6311
MATTRESS CITY LTD. 11352 - 95e rue, Edmonton, Alberta T5G 1L1 Prés.: J.P. Lévesque Fabrication de matelas Prix du manufacturier	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**H.R. THERRIEN** Comptable agréé 501 Confederation Bldg. 10355 avenue Jasper Tel.: 429-1423	Espace à louer
PUBLICITEC DENIS LORD Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 8605 - 79e rue Tél.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** OPTOMÉTRISTE 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	Parkway Country Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4621	**CLAUDE RICHARD** Soudure de tout genre 9913 - 112e rue Tél.: 488-7891 soir et fin de semaine seulement	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yatchs - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888

ST-PAUL

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME MARCEL JACQUES



Les jubilaires et leurs six filles. De g. à d.: Noëlla, Florence, Diane, Micheline, et les deux petites, Marielle et Carmen.

Le 25 juin dernier, était célébré le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Marcel Jacques de Saint-Paul. M. Jacques est né à East-Broughton, P.Q. et Mme Jacques, née Anita Létourneau, est née à St-Hilaire de Dorset, comté de Frontenac, P.Q. M. Jacques est venu travailler ici en 1949 et sa dame en 1950. Ils se sont épousés ici en 1951. De leur union six filles sont nées.

C'est M. l'abbé Marcel Croteau qui célébra la messe à leurs intentions. Le chant et la musique furent exécutés par Mme Gertrude de Larochelle et M. Dubeau. Les intentions de prière furent lues par leurs six filles. Chaque fille déposa une rose au pied de l'autel pour signaler leur présence.

Par la suite, on se dirigea vers le Centre culturel où une soirée avait été organisée. Les jubilaires ouvrirent la danse au son de la musique du groupe de M. Léo Lambert. Au cours de la soirée, accompagnées par l'abbé R. Simard, Carmen et Marielle chantèrent "C'est gentil un petit papa" et le "Coeur de ma maman". C'est Diane qui lut l'adresse. Noëlla remit aux jubilaires une bénédiction papale. Un plat d'argent fut offert par Florence, alors que Martine présenta l'"arbre généalogique" de la famille, encadré.

Mme Léona Chartrand nous fit profiter de ses talents en nous préparant un délicieux buffet froid qui nous fut servi à la fin de la soirée. Les jubilaires partagèrent le gâteau traditionnel avec les invités.

On a remarqué, entre autres, la présence de Rosaire, Noël, Raymonde, André et Doris, frères et soeurs des jubilaires, venus du Québec. Chacun s'est bien amusé et garde un souvenir inoubliable de cette fête.

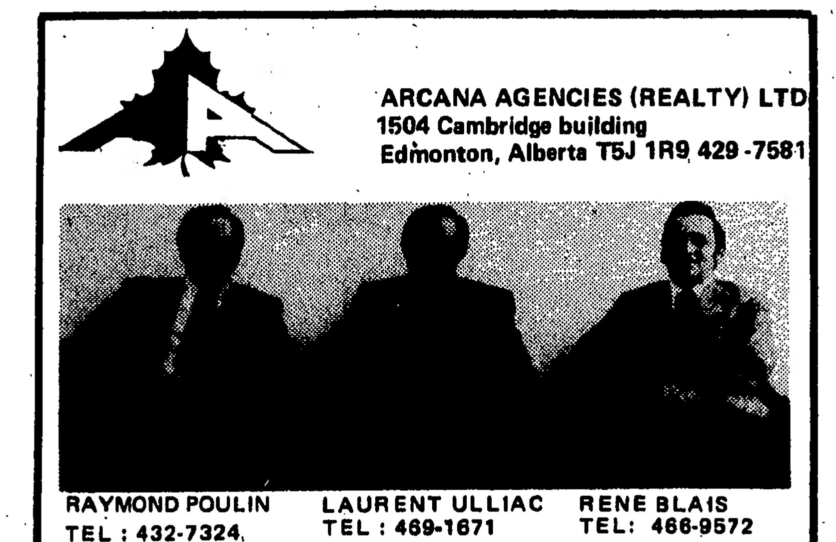
LEGAL...

(suite de la page 4)

M. et Mme Lloyd Kachurowski, gérant de la Co-Op, doivent bientôt partir de Legal. C'est pourquoi, le 21 juin, le CWL les a fêtés avec un barbecue qui a eu lieu chez M. et Mme Norbert Quaghebeur.

* * *

Le CWL a eu sa dernière assemblée mensuelle de l'été et la présidente, Mme Mary Quaghebeur souhaite à tout le monde de belles vacances. Aussi elle invite les nouveaux membres à se présenter à la prochaine réunion le 21 septembre.



ON A FÊTÉ LA SAINT-JEAN-BAPTISTE !

Près de deux cents personnes ont participé à la célébration de la St-Jean-Baptiste au lac St-Vincent, le 27 juin dernier.

Malgré une température humide, la journée fut néanmoins ensoleillée. Le pique-nique débuta par la messe, à midi, puis ce fut un feu roulant d'activités de toutes sortes: balle-molle, tournoi de fer à cheval, etc. Ce sont l'abbé Rosario Simard, curé de Mallaig, et le président de l'A.C.F.A. de St-Paul, René Amyotte qui remportèrent les honneurs du tournoi de fer à cheval.

Un événement impromptu mérite d'être signalé: l'arbitre de la partie de balle-molle, Michel Dargis de St-Vincent, ne semblait pas qualifié pour accomplir cette tâche. Conscient de sa propre faiblesse, il confia après la partie qu'il irait suivre un cours de perfectionnement. Non satisfaits de ces bonnes intentions, les perdants lui ont fait payer ses erreurs en lui faisant prendre un bain forcé dans le lac St-Vincent, et ceci tout habillé, chapeau et bottes de cowboy compris!

Par la suite, on alluma le feu de camp pour faire sécher Michel. Tous se groupèrent pour chanter de belles chansons canadiennes, avec l'abbé Simard et Edouard Noël qui accompagnaient à l'accordéon.

En un mot, ce fut un vrai succès. Les organisateurs, Bernard Doucet et son comité, méritent des remerciements et des félicitations.

"PROMESSE DE MARIAGE"...

Mercredi soir, le 23 juin, avait lieu à la demeure de Mme Gertrude Létourneau, un "shower" pour Mlle Penny Paradis, fille de Ted et Joan Paradis. La future mariée reçut de nombreux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse de la maison. Mlle Paradis unira sa destinée à M. Couillard de Calgary, le 31 juillet, dans la cathédrale de St-Paul.

RAPPROCHEMENT '76

Rapprochement '76 accepte encore des candidats pour les camps d'été.

SESSIONS:		DATES:
3.	Garçons: 4, 5 et 6e années	12 au 16 juillet
4.	Filles: 4, 5, et 6e années	19 au 23 juillet
5.	Garçons: 7, 8, 9e années	26 au 30 juillet
6.	Filles: 7, 8 et 9e années	2 au 6 août

Vous pouvez vous procurer vos fiches d'inscription au:

**Centre culturel de l'ACFA,
C.P. 414,
BONNYVILLE, Alberta. T0A 0L0
Tél.: 826-5275**

L'A.C.F.A.

est à la recherche de

deux secrétaires à plein temps

l'une permanente
l'autre pour les 4 prochains mois

Prière d'adresser sa demande au:

**Secrétariat général de l'A.C.F.A.
a/s Léo Bosc,
10008 - 109e rue, Edmonton
Tél.: 429-7611**

A VENDRE

Marie Lake Resort près de Cold Lake, un lot de 77' x 140', boisé, avec chalet partiellement meublé.

Plamondon

Magasin général avec marchandises et 4.5 acres de terre, situé dans le village.

Mallaig

Station-service, garage, outillage, autobus écolier, bonnes bâtisses.

St-Paul

Maison appartement, située au centre ville. Très bon investissement.

Terrains et emplacements près de lacs.

CARDA
ST-PAUL, Alberta
Tél.: 645-4056
(Rés.: 635-3070 ou 645-4247)

DEMANDE A LOUER

Maison de 3 ou 4 chambres à coucher - près de l'école St-Thomas d'Aquin ou J.H. Picard (Bonnie Doon). Pour le 15 juillet ou 1er août, bail d'un an si possible. Adressez-vous: M. & Mme Joe Lundrigan, C.P. 625 Fort Smith, N.W.T.

A VENDRE

Meubles de maisons (tables, ensemble de chambre à coucher, de salon, divans, etc)

456-0331

AIDE-COMPAGNE

On demande une personne d'âge moyen comme aide-compagne pour dame âgée, invalide. 4h. par jour, 5 jours par semaine, pour 5 semaines à partir du début d'août. Tél.: 488-1038 ou 488-3981.

CHERCHE APPARTEMENT

Un jeune couple est à la recherche d'un appartement meublé de 3 pièces dans le centre-ville ou les environs - loyer modeste. Contactez Louise Bournival aux numéros suivants: (bur.) 465-0911 ou (après 5h.00) 424-5819.

Le JARDIN D'ENFANTS STE-FAMILLE
est à la recherche d'une

INSTITUTRICE QUALIFIÉE

pour septembre 1976

- Enseignement en français au niveau pré-scolaire

Envoyer son curriculum vitae à:

**La Société Franco-Canadienne de Calgary,
Comité d'Education,
203, 223 - 12e avenue S.O.,
CALGARY, Alta. T2R 0G9**

VEUILLEZ PRENDRE EN NOTE...

424-8267

nouveau numéro de téléphone de

**IMPRIMERIE
LA SURVIVANCE PRINTING**

Imprimeries de tous genres

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LIX -

Signes de déclin 1918 - 1935

Politique, colonisation et éducation

Le premier des deux problèmes était lié à l'enseignement du cours primaire de français qui était autorisé aux termes des lois d'Autonomie. Comme nous l'avons déjà signalé, la communauté francophone était relativement satisfaite de ces lois grâce auxquelles le cours primaire pouvait être enseigné en français, mais ce qui causait un malaise c'était la façon dont le gouvernement en faisait l'interprétation. La question avait été soulevée à plus d'une reprise dans le passé, mais en avril 1925, alors qu'un nouveau programme de français venait d'être accepté en Saskatchewan, **le Cercle Jeanne d'Arc** demanda aux députés francophones provinciaux d'aborder la question avec le gouvernement (56). A la suite de cette demande, le député de St-Paul, Laudus Joly, rencontra le ministre de l'Education, Perrin Baker, et le persuada de revoir la section 184 de la loi scolaire et d'en donner son interprétation. D'autres députés exprimèrent le même désir auprès de Baker tant et si bien que ce dernier accepta de consulter les commissaires d'écoles francophones pour prendre une décision (57). Cette décision, lorsqu'elle fut finalement annoncée, constitua une évidente victoire pour la communauté. Les nouvelles directives qui entraient en vigueur le 1er septembre 1925 stipulaient que:

> Dans toutes les écoles où la Commission scolaire, par résolution, décide d'offrir un cours primaire en français, aux termes de la section 184 de la loi scolaire, le français sera, pour les enfants francophones, une des matières scolaires autorisées et pourra être utilisé pour l'enseignement des autres matières durant la première année. Il faut cependant, et ce dès les débuts, inclure l'anglais oral au curriculum comme matière d'étude.
>
> Au cours de la deuxième année et après que l'enfant aura appris à lire dans sa langue maternelle, on commencera l'enseignement formel de la lecture en anglais.
>
> A partir de la troisième année, une période qui n'excédera pas une heure par jour peut être consacrée à l'enseignement du français. Le mot "français", tel qu'employé ici comprendra la lecture, l'étude de la langue, la grammaire, l'analyse, la dictée et la composition.
>
> Les enseignants peuvent fournir des explications dans la langue maternelle lorsque la chose est nécessaire (58).

Si la communauté remporta un succès en obtenant que la section 184 de la loi scolaire soit clairement définie et avantageusement interprétée, il n'en fut pas ainsi de cet autre problème scolaire sur lequel les politiciens francophones se penchèrent également, la centralisation des écoles. Tôt en 1929, le ministre de l'Education Baker déposa un projet de loi à la Législature qui visait à centraliser les nombreuses petites divisions scolaires de la province en vingt districts plus vastes (59). La communauté française était opposée à ce projet de loi connu sous le nom de *"Bill Baker"*, pour la raison évidente qu'il supprimait l'autonomie locale, et parce que sous ce nouveau système on ne pouvait avoir l'assurance qu'on engagerait des enseignants francophones (60). En réalité, la raison principale de leur opposition était que si on créait de plus grandes divisions, ils n'avaient aucune assurance que certaines d'entre elles demeureraient sous le contrôle français comme c'était le cas dans plusieurs divisions plus petites. Et cette situation mettrait fin à la pratique assez courante dans plusieurs écoles établies dans des districts ruraux à majorité française d'utiliser la langue française comme langue d'instruction au-delà de la seule heure quotidienne permise par les règlements (61). C'est pourquoi les Libéraux canadiens-français travaillèrent ardemment à tuer ce projet de loi, et, en collaboration avec d'autres éléments dissidents, ils réussirent à soulever suffisamment d'opposition pour qu'on le laisse tomber pour la session de 1929 (62). Lors de la session de 1930, un *"Bill Baker"* modifié fut de nouveau déposé: cette fois-ci, il prévoyait un plébiscite avant que ne soit établie la nouvelle division, mais la majorité de la communauté le trouva néanmoins inacceptable.

---

(56) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 8 avril 1925.

(57) IBID., 16 sept. 1925.

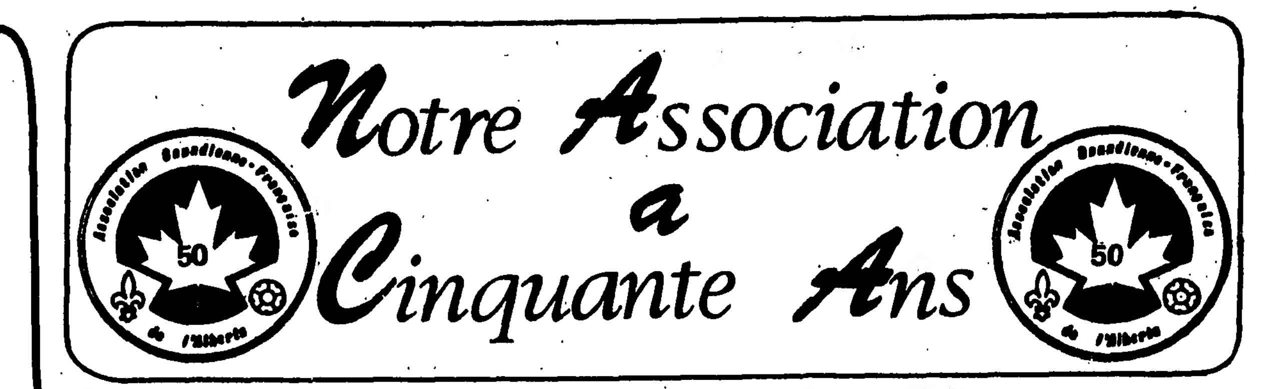
(58) Assemblée Législative de l'Alberta, SESSIONAL PAPERS, 1925, Vol. XX, 2e partie.

(59) LA SURVIVANCE, 18 avril 1929.

(60) IBID., 21 mars 1929.

(61) Entrevues avec le Père Ludovic LaRose, O.M.I., 1er octobre 1970 et A.-M. Déchêne, le 29 septembre 1970.

(62) LA SURVIVANCE, 18 avril 1929.



par le Juge A.M. Déchêne

Le rédacteur de l'Union en profita pour darder contre eux de fréquentes offensives. Rien, je crois, n'aurait pu mieux faire sentir aux canadiens le besoin pressant de concentrer en un seul corps toute leur force de résistance. La rivalité entre catholiques irlandais et français est un fait historique qu'il serait trop long de décrire ici. On peut se réjouir cependant que cette rivalité soit à peu près disparue aujourd'hui. Elle a cependant contribuer à consolider nos efforts et à unir notre population. L'ACFA a réussi son idéal de faire cesser les luttes personnelles et d'éteindre en grande partie les conflits personnels, les ambitions politiques et les rivalités entre associations.

Dès ses débuts l'ACFA voulut augmenter le prestige et l'influence de notre population. Elle voulait recruter le plus de membres possible. Son premier souci était l'éducation et elle voulait que notre population soit servie dans sa langue par les gouvernements et les maisons de commerce.

Avant même sa fondation officielle, notre association par l'entremise de ceux qui devinrent ses chefs obtint l'approbation du Ministère de l'Education, dont M. Perren Baker était le ministre, pour un cours officiel de français dans les écoles publiques. Ces cours avaient été longuement préparés par le Cercle Jeanne d'Arc, avec le concours de plusieurs personnes, parmi lesquelles je retrouve les noms suivants:

Salon d'Histoire Franco-Albertain - Symposium sur les premiers 50 ans de l'ACFA. (Jeudi, le 19 février 1976).

(suite de la semaine dernière)

L'Abbé Bernier et Laliberté, les pères d'Orsonnens et Dupré, jésuites, Mlle. Yvonne Sylvestre, Messieurs A. Boileau, Paul Jenovrin, J.J. Leblanc, Alex Lefort, et Henri de Savoie.

Nous avons connu ce cours comme l'heure de français que l'on trouvait dans nos écoles encore récemment, jusqu'à ce que le Gouvernement provincial adopte le régime actuel qui nous permet l'usage et l'enseignement du français jusqu'à 50 p.cent du temps.

Pour ce qui est de la nomination d'employés francophones, l'ACFA insistait pour qu'un grand nombre de fonctionnaires travaillant dans les centres francophones soient de langue française. Chaque vacance à un bureau de poste, à un emploi municipal ou provincial faisait l'objet de son souci. C'est ainsi que M. Harry Tremblay et son successeur, M. Jean Marie Fontaine devinrent agronômes bilingues pour servir nos régions. Les mêmes influences agissaient auprès des banques, compagnies de grain et de bois, agences de produits pétroliers et d'instruments aratoires pour persuader ces maisons d'affaires d'embaucher du personnel français. Cela augmentait l'influence de notre groupe et fournissait à nos compatriotes un service en français.

Les mêmes influences jouaient, autant que possible, pour le choix des curés, la nomination de juges et de sénateurs. Pour ce qui est de ce dernier poste, il y avait toujours eu un Sénateur canadien français de l'Alberta au Parlement canadien. Après la mort du sénateur Lessard, M. Patrick Burns fut nommé, pour être succédé à son tour par le Dr. Blais.

L'ACFA était formé de cercles locaux qui choisissaient leur Exécutif provincial en Congrès Annuel. Ces cercles locaux étaient organisés sur une base paroissiale. Il en existait au dessus de 50. Le secrétariat général à Edmonton maintenait un contact aussi étroit que possible avec les cercles au moyen de visites du secrétaire général et des officiers de l'association provinciale. Messieurs J.A. Rioux, Léo Belhumeur, plusieurs autres ont occupé le poste-clef de secrétaire général et ont largement contribué au développement de l'association.

(à suivre)

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 9 juillet

Soeur Suzanne DUVAL, f.j., Pincher Creek
Léonard GAUTHIER, Bonnyville
Mme Eveline LORD, Fort Kent
Raymond REY, Falher
Philippe J. SABOURIN, Edmonton
Gérard ST-PIERRE, Peers
Napoléon TREMBLAY, St-Paul

SAMEDI, le 10 juillet

R.P. Thomas BILODEAU, o.m.i., Edmonton
Rhéal Y. DUMONT, Edmonton
Eugène JOLY, St-Paul
Xavier LAVOIE, Edmonton
Gabriel PARADIS, Edmonton
Léopold REGIMBALD, Legal
Victor TARDIF, Falher
Antoine TREMBLAY, St-Paul
J. Henri TROTTIER, Sylvan Lake

DIMANCHE, le 11 juillet

Dr Jean-Paul BUGEAUD, Bonnyville
Mme Denise DION, Surrey, C.B.
Marcel LABBE, Edmonton
Jean H. ROYER, Beaumont

LUNDI, le 12 juillet

Pierre BOISVERT, Edmonton
Antoine BOUCHER, Jean Côté
Gilbert CHALIFOUX, Falher
Paul J.B. GAGNON, Montmagny, P.Q.
Wilfrid ST-LAURENT, Jean Côté
Mme Germaine THIBAULT, Donnelly
Albert J. TURCOTTE, Donnelly

MARDI, le 13 juillet

Mme Thérèse BEAUDOIN, Tangente
Henri P. BOIVIN, Tangente
Dolor BROSSEAU, St-Vincent
Edmond FAUCHER, St-Paul
Robert M. GAREAU, Edmonton
Mme Simone LABRIE, St-Paul
André LACHAMBRE, Edmonton
Albert PARENT, Girouxville
Réal LACOMBE, Falher

MERCREDI, le 14 juillet

Marc AYOTTE, Sherwood Park
Joseph CHENARD, Tangente
Mme Joanne J. DECHAINE, Ste-Lina
Dr Guy S. FARLY, Arthabaska, P.Q.
Soeur Jeannine HANDFIELD, c.s.c., St-Albert
Alphonse G. HURTUBISE, Elk Point

JEUDI, le 15 juillet

Paul AYOTTE, Edmonton
Léger DEMERS, Edmonton
Henri JUBINVILLE, Bonnyville
Soeur Henriette MORIN, f.j., Great Falls, Montana
Emile PLAMONDON, Edmonton